

Chute d'un bus dans l'Oued El Harrach :
Une importante délégation officielle se rend sur les lieux

P.02

Accident de Oued El Harrach :
Le Général d'Armée Saïd Chanegriha s'enquiert de l'état de santé des blessés aux hôpitaux d'Aïn Naâdja, Zemirli et Mustapha pacha

P.02



Accident de Oued El Harrach :
Une indemnisation de 100 millions de centimes pour les familles endeuillées

P.03



Accident d'El Harrach



Le ministre des Transports Saïd Sayoud, annonce le renouvellement de 84 000 bus

P.03

Sécurité routière :



Vers un fichier national pour identifier les conducteurs « dangereux »

P.04

Annaba :



Campagne de sensibilisation contre les fléaux sociaux et sécurité des estivants

P.06

Centre de recherche en environnement :
Nouvel ouvrage scientifique sur le changement climatique en Afrique du Nord

P.24



DRAME ROUTIER – CHUTE D’UN BUS DANS OUED EL HARRACH :

Le président Tebboune décrète un deuil national d’un jour

Un terrible accident de la route a endeuillé l’Algérie ce vendredi 15 août 2025. En fin d’après-midi, un bus de transport de voyageurs a dérapé avant de basculer du haut d’un pont dans l’Oued El Harrach à Alger. Le bilan de cette tragédie est particulièrement lourd. En effet, il a coûté la vie à pas moins de 18 personnes, tandis que 24 autres ont été blessées, selon les services de la Protection civile. L’annonce de ce drame a provoqué une onde de choc à travers tout le pays. Face à l’ampleur de la tragédie, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décrété un deuil national d’un jour à partir de vendredi soir. Dans

un communiqué, la Présidence de la République a précisé que l’emblème national sera mis en berne en hommage aux victimes. Le chef de l’État a exprimé sa profonde tristesse et adressé un message de compassion aux familles touchées. « C’est avec une profonde affliction que je me recueille sur l’âme de nos concitoyens décédés dans ce tragique accident. En cette douloureuse épreuve qui nous a tous endeuillés, je tiens à présenter mes sincères condoléances et ma profonde sympathie aux familles des victimes, priant Allah Tout-Puissant d’accorder aux défunts sa miséricorde, de les accueillir en Son vaste paradis et d’apporter patience et réconfort à leurs

proches », a écrit le président Tebboune. **Drame routier à Alger : un bus chute dans l’Oued El Harrach** Selon les premiers éléments, l’accident s’est produit à 17h45 lorsqu’un bus de transport de voyageurs a dérapé avant de chuter dans l’Oued El Harrach. La tragédie a fait 18 morts et 24 blessés, selon le dernier bilan de la Protection civile. Dans une déclaration accordée à l’APS, le commandant Nassim Bernaoui, sous-directeur des statistiques et de l’information à la Direction générale de la Protection civile, a indiqué que « deux blessés, se trouvant dans un état critique, avaient reçu les premiers soins sur place avant leur

évacuation vers l’hôpital le plus proche ». Le même responsable a aussi fait part « du transfert des dépouilles des victimes vers la morgue du même établissement ». Dès l’alerte donnée, les unités de la Protection civile se sont dépêchées sur les lieux de l’accident à 17h46, déployant un dispositif d’envergure. En effet, l’opération de sauvetage a compté la mobilisation de pas moins de 16 plongeurs spécialisés, 25 ambulances, deux camions d’intervention, quatre embarcations semi-rigides ainsi qu’une équipe de recherche et d’intervention. Peu de temps après l’accident, une importante délégation officielle s’est déplacée sur les lieux pour



suivre de près les opérations de secours. Elle comptait le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, le ministre de l’Intérieur, Brahim Merad, le ministre des Transports, Saïd Sayoud, le ministre de l’Hydraulique, Taha Derbal, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, ainsi que le wali d’Alger, Mohamed Abdenmour Rabehi.

Le Général d’Armée Saïd Chanegriha s’enquiert de l’état de santé des blessés aux hôpitaux d’Aïn Naâdja, Zemirli et Mustapha pacha

Le Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-major de l’Armée nationale populaire, s’est rendu, samedi, à l’hôpital central de l’Armée à Aïn Naâdja, à l’établissement hospitalier spécialisé Salim Zemirli d’El Harrach et au centre

hospitalo-universitaire (CHU) Mustapha pacha pour s’enquérir de l’état de santé des blessés du tragique accident, survenu vendredi, à la suite de la chute d’un bus de transport de voyageurs à Oued el Harrach (Alger), indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. “A la suite du tragique accident

survenu hier, causé par la chute d’un bus de transport de voyageurs à Oued el Harrach, ayant entraîné la perte de vies humaines et causé plusieurs blessés, six (6) blessés ont été transférés à l’hôpital central de l’Armée, afin de recevoir les soins nécessaires et la prise en charge requise”, précise la même source.

“Dans ce cadre, Monsieur le Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-major de l’Armée nationale populaire, s’est rendu, ce samedi 16 août 2025, à l’hôpital central de l’Armée, à l’établissement hospitalier spécialisé Salim Zemirli d’El Harrach, ainsi qu’au



centre hospitalo-universitaire Mustapha Bacha, afin de s’enquérir de l’état de santé des blessés, et de leur apporter à eux et à leurs familles un soutien moral”, ajoute le communiqué.

Le plan d’urgence a été efficacement exécuté

Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et de l’Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, a affirmé, vendredi soir, que le plan d’urgence et de secours, activé suite à la chute d’un bus de transport de voyageurs dans

l’Oued El Harrach, avait été mis en œuvre avec une efficacité totale. Sur place, M. Merad a indiqué à la presse que “le plan d’urgence et de secours a été activé avec une efficacité totale” ajoutant que “tous les intervenants ont accompli leur devoir grâce à la disponibilité

des moyens nécessaires pour l’exécution de ce plan”. Le ministre a mis en avant l’attachement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à assurer un suivi continu des opérations de prise en charge des victimes et des blessés

de l’accident. Il a également insisté sur l’intensification des efforts pour que des accidents similaires ne se reproduisent plus. En cette douloureuse épreuve, M. Merad a présenté ses sincères condoléances aux familles des



victimes, priant Dieu Tout-Puissant de leur accorder patience et réconfort, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux blessés.

CHUTE D’UN BUS DANS L’OUED EL HARRACH À ALGER :

Une importante délégation officielle se rend sur les lieux

Une importante délégation officielle s’est rendue, vendredi soir, sur le lieu de l’accident survenu suite à la chute d’un bus de transport de voyageurs dans l’Oued El Harrach à Alger, après avoir dérapé d’un pont, et ce, pour suivre de près les opérations de sauvetage et s’enquérir des moyens mobilisés en vue de secourir les victimes. La délégation officielle est

composée du “directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et de l’Aménagement du territoire, Brahim Merad, du ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, du ministre de l’Hydraulique, M. Taha Derbal, du Directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, du Directeur général de

la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui et du Wali d’Alger, M. Mohamed Abdenmour Rabehi”, indique un communiqué des services de la wilaya d’Alger. Un bus de transport de voyageurs a dérapé d’un pont avant de chuter dans l’Oued El Harrach faisant 18 morts et 24 blessés. Appuyés par les différents corps sécuritaires, les services de la Protection civile ont procédé

au sauvetage des victimes et à leur évacuation vers les établissements hospitaliers afin qu’elles reçoivent les soins nécessaires. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés afin d’assurer une intervention rapide et efficace pour évacuer les blessés et extraire le bus de l’oued. Les services de la Protection civile sont intervenus immédiatement après l’accident, en mobilisant



16 plongeurs, 25 ambulances, 2 camions d’intervention, 4 embarcations semi-rigides, et une équipe de recherche et d’interventions.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	---	---

Accident de Oued El Harrach : Une indemnisation de 100 millions pour les familles endeuillées

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé d'accorder une aide financière exceptionnelle de 100 millions de centimes aux familles des victimes du dramatique accident de Oued El Harrach, survenu vendredi soir à Alger. C'est le ministre de l'Intérieur, Ibrahim Merad, qui a annoncé la décision à la presse, soulignant que le chef de l'État suit de très près l'évolution de la situation. « Le président de la République est profondément affecté par ce drame



et veille personnellement à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises », a-t-il affirmé. Le ministre a ajouté que les

modalités de distribution de cette aide financière seront précisées dans un communiqué officiel à venir. Ce geste présidentiel se veut un soutien immédiat aux familles frappées par la tragédie, qui a coûté la vie à 18 personnes et fait 24 blessés, lorsque le bus de transport de voyageurs a chuté d'un pont dans l'oued El Harrach, au niveau de la commune de Mohammadia, dans la capitale.

Le message de condoléances du président Tebboune
À la suite de l'accident tragique

survenu à Alger, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a transmis un message de condoléances aux familles endeuillées. Dans son message, le chef de l'État a exprimé toute sa peine et sa solidarité face à cette douloureuse épreuve. "C'est avec une profonde affliction que je me recueille sur l'âme des concitoyens décédés dans le tragique accident qui s'est produit suite à la chute d'un bus dans l'oued El Harrach. En cette douloureuse épreuve qui nous a

tous endeuillés, je tiens à présenter mes sincères condoléances et ma profonde sympathie aux familles des victimes, priant Allah Tout-Puissant d'accorder aux défunts sa sainte miséricorde, de les accueillir en Son vaste paradis et d'apporter patience et réconfort à leurs proches", a écrit le président de la République dans son message de condoléances, tout en souhaitant "prompt rétablissement aux blessés, Inchallah. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

Sur instruction du président de la République : Tous les bus de transport de voyageurs vétustes retirés du parc national

Sur instruction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, il a été décidé de retirer du parc national, dans un délai maximum de six (6) mois, tous les bus de transport de voyageurs vétustes dont la durée de service dépasse

30 ans, a annoncé samedi le ministère des Transports dans un communiqué. "Les propriétaires de bus vétustes ont six (6) mois pour remplacer ces derniers par de nouveaux véhicules", précise le ministère. Les services du ministère des

Transports ont, par ailleurs, souligné "leur engagement à fournir toutes les facilités nécessaires au remplacement des anciens bus, de manière à assurer le bon déroulement de l'opération, sans entraves et dans le respect des délais impartis".



Drame de Oued El Harrach : Le ministre des Transports annonce le renouvellement de 84 000 bus

Un terrible accident de la route a endeuillé Alger vendredi soir. Un bus de transport de voyageurs a basculé du haut d'un pont à Oued El Harrach, dans la commune de Mohammadia, causant la mort de 18 personnes et blessant 23 autres. La violence du choc a provoqué une vive émotion dans la capitale et suscité une large vague de solidarité nationale. Dans un communiqué publié sur la page officielle du ministère des Transports, le ministre Saïd Sayoud a présenté ses plus sincères condoléances aux familles endeuillées : « C'est avec une profonde tristesse et une grande affliction que le ministère des Transports présente ses sincères condoléances et sa compassion aux familles des victimes de l'accident de la chute du bus à Oued El Harrach, priant le Tout-Puissant d'accueillir leurs âmes pures dans Sa vaste miséricorde, d'accorder à leurs proches patience et réconfort, et d'accorder un prompt rétablissement aux blessés. » Interrogé par la presse, M. Sayoud a rappelé que plus de 84 000 bus de transport de voyageurs vétustes circulent actuellement sur le territoire national et que leur renouvellement progressif constitue désormais une priorité pour le gouvernement. Il a également insisté sur la responsabilité des conducteurs : « 90 % des accidents sont dus au comportement irresponsable et au manque de prudence au volant », a-t-il déclaré.

Un élan de solidarité des institutions
Le drame a suscité de vives réactions au sein des plus hautes instances du pays. Le président du Conseil de la Nation, Azouz Nasri, a exprimé sa profonde tristesse et adressé ses prières aux victimes. Le président de l'Assemblée populaire nationale, Boughali Ibrahim, a également fait part de son soutien indéfectible aux familles, réaffirmant l'importance de renforcer les mesures de sécurité routière. Dans un communiqué du ministère de la Défense nationale, le général d'armée Saïd Chengriha, chef d'état-major de l'ANP, a présenté ses condoléances les plus sincères et exprimé sa solidarité avec les familles touchées. Le lendemain, il s'est déplacé personnellement, accompagné du ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, dans les hôpitaux Mustapha Pacha, Zemirli (El Harrach) et à l'hôpital militaire d'Aïn Naâdja pour rendre visite aux blessés et s'enquérir de leur état de santé. **Un appel à la responsabilité collective**
Alors que la route continue de faire des centaines de victimes chaque année en Algérie, ce drame vient rappeler la nécessité d'une vigilance accrue. Le renouvellement du parc de transport, la rigueur dans le contrôle technique des véhicules et la sensibilisation des conducteurs figurent parmi les priorités urgentes soulignées par les responsables. En attendant, les familles endeuillées pleurent la perte de leurs proches, et l'Algérie entière partage leur douleur.

Sayoud appelle les conducteurs à faire preuve de responsabilité



Le ministre des Transports, M. Saïd Sayoud, a appelé, vendredi, les conducteurs de bus de transport de voyageurs à faire preuve de responsabilité et à respecter les limitations de vitesse pour ne pas mettre en danger la vie des passagers. En marge de la supervision des opérations de sauvetage suite à la chute d'un bus dans l'Oued El Harrach (Alger), le ministre a appelé les conducteurs à respecter les limitations de vitesse pour préserver la vie des citoyens, déplorant la hausse des accidents de bus enregistrée ces dernières années. "Le renouvellement du parc de bus est d'actualité (...) plus de 84.000 bus doivent être renouvelés par étapes dans les prochains mois", a-t-il déclaré à la presse, assurant toutefois que "tous les bus de transport public en activité sont soumis au contrôle technique qui les autorise à circuler". Après s'être recueilli à la mémoire des

victimes de l'accident et souhaité un prompt rétablissement aux blessés, le ministre a annoncé l'ouverture d'une enquête pour déterminer les circonstances et les causes exactes de l'accident. La chute, vendredi soir, d'un bus de transport de voyageurs dans l'Oued El Harrach a fait 18 morts et 24 blessés, dont cinq (5) sont toujours à l'hôpital, selon le ministre. Sayoud s'est rendu sur les lieux de l'accident parmi une importante délégation officielle comprenant le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, le ministre de l'Hydraulique, M. Taha Derbal, le Directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, et le wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi.

ENQUÊTES SUR LES ACCIDENTS MORTELS DE LA ROUTE:

Les auto-écoles désormais concernées

Les enquêtes sur les accidents mortels de la route incluront désormais les auto-écoles afin d'examiner les conditions d'attribution des permis de conduire, a annoncé samedi le ministère des Transports dans un communiqué.

“Le ministère des Transports porte à la connaissance des citoyens qu'il a été décidé dorénavant d'inclure

les auto-écoles dans les enquêtes liées aux accidents mortels de la circulation afin d'examiner les modalités d'attribution des permis de conduire”, précise la même source.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE:

Vers un fichier national pour identifier les conducteurs « dangereux »

Le ministère des Transports a entamé l'étude d'une proposition soumise par des députés visant à créer un fichier national d'informations pour identifier les conducteurs dangereux et ceux responsables d'accidents de la route graves.

Ce projet a pour objectif de renforcer la sécurité routière en enregistrant les noms des contrevenants et en prenant des mesures dissuasives strictes à leur encontre.

Les sanctions proposées incluent des amendes financières doublées en cas de récidive, l'interdiction pour les contrevenants de travailler dans des entreprises de transport, ainsi que la possibilité de les déférer devant des conseils disciplinaires, voire de les emprisonner dans les cas les plus graves.

Cette initiative s'inscrit dans les efforts des autorités pour réduire les pertes humaines et matérielles causées par les accidents et mettre fin aux comportements dangereux sur les routes.

Dans ce contexte, Salem Benyettou, membre de la commission des

Transports et des Communications au sein de l'Assemblée populaire nationale, a révélé que le ministère des Transports étudie une proposition qu'il a soumise au ministre, Saïd Sayoud, visant à réduire les accidents de la route graves et à identifier les conducteurs dangereux.

Il a affirmé que le ministre a accueilli favorablement cette proposition, s'engageant à prendre des mesures strictes pour limiter ces accidents mortels qui coûtent des vies.

Sanctions renforcées pour les conducteurs dangereux : le projet de fichier national

Benyettou a expliqué que lors de l'audition organisée par la commission en présence de son président et de ses membres, plusieurs propositions ont été présentées, notamment la création d'une autorité chargée de réguler la circulation dans les grandes villes, en particulier dans la capitale, afin d'organiser le trafic, prévenir les embouteillages et identifier les zones et les heures de forte congestion.



Cette autorité superviserait toutes les informations relatives à la circulation, conformément aux systèmes en vigueur dans la plupart des pays développés en matière de gestion routière.

Les propositions soumises au ministre, qui seront bientôt discutées, incluent également la création d'une autorité pour réguler les transports urbains dans diverses villes et wilayas, en particulier dans les nouvelles villes, afin d'améliorer les services de transport et d'en assurer un suivi plus efficace.

Lors de l'audition consacrée au ministre des Transports, Saïd Sayoud, lundi soir, plusieurs dossiers liés au secteur des

transports, qu'ils soient maritimes, aériens ou terrestres, ont été abordés. Les députés ont insisté sur la nécessité de résoudre les problèmes quotidiens de transport auxquels sont confrontés les citoyens, problèmes qui s'aggravent en raison de l'instabilité du secteur.

Défis et Solutions : Amélioration des services de transport et réduction des accidents

Ils ont également appelé à la modernisation et au développement des ports algériens pour qu'ils suivent l'évolution de l'industrie navale moderne. Concernant le secteur économique, les membres de la commission ont souligné la nécessité d'obliger les grands

opérateurs économiques à créer des entrepôts douaniers au sein de leurs établissements pour faciliter les opérations logistiques.

Ils ont également appelé à accélérer la réalisation des projets en suspens et à moderniser les moyens de transport dans tous les modes, en particulier ceux qui sont vétustes.

En ce qui concerne les transports, les députés ont demandé l'élaboration d'un plan global pour organiser la circulation dans la capitale afin de réduire les embouteillages et assurer une fluidité des déplacements.

Ils ont également insisté sur la nécessité de renforcer l'utilisation des lignes ferroviaires pour le transport de passagers et de marchandises, en les intégrant dans un réseau national complet.

Les députés se sont interrogés sur les retards dans la réalisation du projet du port d'El Hamdania, près de Cherchell un projet stratégique qui renforcerait la position de l'Algérie dans le commerce mondial.

FEUX DE FORÊTS EN ALGÉRIE:

Plusieurs incendies déclarés à travers tout le pays

À 14h00 ce vendredi, la Protection civile a dressé un bilan actualisé des incendies touchant diverses wilayas du pays. Plusieurs feux de forêts, d'arbustes et de broussailles sont signalés, avec des opérations d'extinction toujours en cours dans certaines zones.

Dans la wilaya de Jijel, un incendie d'arbustes et de broussailles s'est déclaré au lieu-dit Ouled Ali, sur le mont El Kouf, commune de Mansouria. Les équipes d'intervention sont toujours mobilisées pour en venir à bout.

À Tizi Ouzou, le feu qui s'est propagé au niveau de la forêt et des broussailles de la localité de Chorfa, commune d'Azefoun, a été totalement maîtrisé. Dans la wilaya de Sétif, un incendie de forêt au lieu-dit Oued El Malha, commune de Maoklane, a été éteint, mais les opérations de surveillance se poursuivent pour éviter toute reprise.

La wilaya de Béjaïa reste particulièrement touchée avec plusieurs foyers signalés :

- À Tala Khaled (commune d'Aokas) et à TamdaNahmich (commune de Taibane), les opérations d'extinction se poursuivent.
- À El MarjIghil (commune d'Aït Smail), le feu a été complètement éteint.
- À TaourirtIghil (commune du même nom), l'incendie est toujours en cours de traitement. S'agissant des cultures et arbres fruitiers, un feu s'est déclaré à Sbakh, village de Beni Djemati, commune de Beni Chebana, dans la wilaya de Sétif. Les pompiers travaillent toujours à son extinction.

La Protection civile rappelle qu'en cette période estivale, la vigilance et la prévention sont alors essentielles pour limiter les risques d'incendie et protéger le couvert végétal.

Feux de forêts en Algérie : une mobilisation nationale

Le directeur général des Forêts (DGF), Djamel Touahria, a dressé un bilan positif de la campagne nationale de prévention et de lutte contre les feux de forêts, saluant



l'efficacité des moyens humains et matériels déployés depuis son lancement.

Depuis le 1er mai, 390 incendies ont été enregistrés et totalement maîtrisés, touchant 1.789 hectares dont 630 hectares de forêts et 150 hectares d'arbres fruitiers contre 1.950 hectares détruits à la même période en 2024.

La wilaya de Bordj Bou Arreridj a enregistré le sinistre le plus important, à Djaafra, avec 705 hectares ravagés, malgré un relief difficile et une forêt dense de 34.000 hectares.

Ainsi, M. Touahria a souligné que, comparativement aux pays du bassin méditerranéen comme l'Espagne, la France, la Turquie ou la Syrie, l'Algérie présente un bilan « très positif », grâce à la mobilisation de 6.000 agents, des véhicules d'intervention rapide, des pistes et tranchées pare-feu, des tours de contrôle et des bassins d'eau stratégiquement aménagés.

Technologies et projets de reboisement pour l'avenir

Au-delà des moyens classiques, la campagne s'appuie alors sur des innovations technologiques :

drones de surveillance, systèmes de détection précoce développés par des universités, des start-up et le Centre de développement des technologies avancées (CDTA) de Médéa. Parmi ces outils figurent un appareil à impulsions lumineuses capable de repérer à distance la fumée d'un départ de feu et un réseau de caméras offrant une géolocalisation immédiate des foyers.

Parallèlement, la DGF poursuit l'extension et la réhabilitation du Barrage Vert, avec déjà 25.200 hectares reboisés sur les 400.000 prévus d'ici 2030. Le programme comprend également la lutte contre l'ensablement, la fixation des dunes, la création de pépinières et la protection des surfaces de chêne-liège, avec pour objectif de renforcer la production et de redonner à l'Algérie sa place de leader dans cette filière méditerranéenne. Des plantations de caroubiers et d'autres essences sont aussi prévues dans le cadre de la sylviculture industrielle.

Ils se faisaient passer pour de hauts cadres de l'État : 7 imposteurs devant la justice à Alger

Le juge d'instruction du tribunal de Bir Mourad Raïs, relevant de la Cour d'Alger, a ordonné ce jeudi le placement en détention provisoire de sept individus accusés d'avoir usurpé l'identité de hauts responsables du ministère de l'Énergie afin de soutirer de l'argent à un citoyen. Selon un communiqué officiel rendu public dans la soirée, cette affaire s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les escroqueries ciblant les citoyens et contre l'usurpation de fonctions civiles ou militaires. Les faits ont été révélés après la plainte d'un citoyen, identifié par les initiales B.R.S, qui a affirmé avoir été victime d'un groupe se



présentant comme influent et lié à des autorités de haut rang au ministère de l'Énergie.

Escroquerie à Alger : Un réseau de faux hauts responsables démantelé

D'après la plainte, les suspects auraient promis à leur victime de faciliter l'obtention d'une autorisation pour la réalisation

d'une station-service, en échange d'importantes sommes d'argent. Les investigations ont montré que ces individus avaient perçu des montants considérables dans le cadre de cette manœuvre frauduleuse. Les services compétents ont rapidement ouvert une enquête qui a permis d'identifier et d'interpeller sept suspects. Il s'agit de A.H, A.D, Z.K, H.M, Z.M, B.Y et S.N. Tous sont soupçonnés d'avoir participé, à des degrés divers, à cette opération d'escroquerie organisée. Présentés, le 14 août 2025, devant le parquet de Bir Mourad Raïs, les mis en cause ont été poursuivis pour deux chefs d'accusation

principaux : escroquerie et usage de titres réservés à une autorité légalement organisée. Ces infractions sont prévues et punies par l'article 372 du Code pénal et l'article 64 de la loi relative à la lutte contre la falsification et l'usage de faux.

Sept faux cadres du ministère de l'Énergie écroués

Après leur présentation au procureur, le juge d'instruction a procédé à leur audition. Au terme de cet interrogatoire, il a décidé de leur placement en détention provisoire dans l'attente de leur procès.

Cette affaire met en lumière les méthodes employées par

certains réseaux pour abuser de la confiance des citoyens en usurpant des titres officiels. Les autorités judiciaires rappellent que toute personne confrontée à ce type de situation doit vérifier l'authenticité des fonctions revendiquées et signaler immédiatement aux forces de l'ordre toute tentative de corruption ou de fraude.

Le tribunal de Bir Mourad Raïs a également souligné que la lutte contre ce genre de pratiques reste une priorité, notamment dans les secteurs sensibles comme celui de l'énergie, où les autorisations et marchés peuvent susciter des convoitises et donner lieu à des manœuvres frauduleuses.

Agression filmée à Tipaza : Ils attaquent des vacanciers depuis un bateau, 3 suspects écroués

À Tipaza, une affaire d'agression en mer a suscité l'indignation et l'inquiétude des habitants et des estivants. Le juge d'instruction du tribunal de Tipaza a décidé, jeudi, de placer trois suspects en détention provisoire dans le cadre de l'enquête sur une attaque contre des vacanciers survenue à la plage de la résidence du quartier El Baladj.

Agression filmée à Tipaza : La gendarmerie arrête trois suspects

Les faits remontent à quelques jours, lorsqu'une vidéo largement partagée sur les réseaux sociaux a révélé des images choquantes : un groupe de personnes, à bord d'un bateau, s'approchant du rivage

pour s'en prendre violemment à des familles venues profiter de la mer.

Selon le communiqué du Conseil judiciaire de Tipaza, ces individus, identifiés comme résidant dans le même quartier, auraient exercé des violences physiques sur plusieurs estivants, provoquant un climat de peur et de panique. Les victimes auraient vu leur sécurité menacée, leurs vacances brutalement perturbées.

Alertés par la diffusion de ces images, les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Tipaza ont rapidement lancé des investigations. Les recherches ont permis de mettre un nom sur les agresseurs présumés et de localiser une partie d'entre

eux. Trois personnes ont ainsi été arrêtées, tandis que deux autres suspects restent activement recherchés et sont actuellement en fuite.

Violences sur une plage de Tipaza : La justice frappe fort

Présentés devant la justice, les mis en cause font l'objet de lourdes accusations. Selon le ministère public, ils sont poursuivis pour plusieurs délits graves :

- Création d'une « bande de quartier » dans le but de semer l'insécurité dans un lieu public, par des agressions physiques et morales, mettant en danger la vie d'autrui.
- Coups et blessures volontaires avec usage d'une arme.



•Port d'armes de catégorie 6 sans autorisation légale.

Ces chefs d'accusation, particulièrement sévères, traduisent la volonté des autorités judiciaires de traiter l'affaire avec fermeté, afin de prévenir ce type de violences, surtout dans un contexte estival où les plages attirent un grand nombre de familles. Après avoir été entendus par

le juge d'instruction, les trois accusés arrêtés ont été placés sous mandat de dépôt dans l'attente de leur procès. Les deux autres suspects en fuite font l'objet d'avis de recherche et pourraient être poursuivis par contumace si leur arrestation tarde.

Cette affaire relance le débat sur la sécurité dans les zones balnéaires et sur la nécessité de renforcer la surveillance des plages, non seulement sur la terre ferme mais également en mer, pour éviter que de tels incidents ne se reproduisent. Les autorités locales appellent par ailleurs les citoyens à signaler rapidement tout comportement dangereux afin de protéger l'intégrité et la tranquillité des estivants.

Un nouveau cadre légal pour l'activité de distribution du tabac en Algérie



Un décret publié au Journal officiel n°53 du 10 août 2025 vient d'établir les modalités d'octroi d'agrément pour exercer l'activité de distribution des produits tabagiques en Algérie. Signé par le ministre des Finances, Abdelkrim Boulzerd, et daté du 24 juin 2025, ce texte fixe les conditions juridiques et administratives qui encadrent désormais les distributeurs de tabac sur le territoire national. Conformément à l'article 2, seuls les personnes physiques

de nationalité algérienne et les sociétés de droit algérien peuvent obtenir un agrément tabac, à condition que leurs associés ou actionnaires soient algériens et domiciliés fiscalement en Algérie. Les fabricants de tabac agréés peuvent également obtenir cet agrément, mais uniquement via une filiale spécialement créée à cet effet.

Procédure d'obtention d'un agrément pour la distribution de tabac en Algérie

L'article 3 du décret précise que l'agrément est délivré par le directeur général des impôts, sur la base d'un dossier complet incluant notamment :

- le registre de commerce,
- le certificat d'immatriculation fiscale,
- la carte d'identité du demandeur,
- les statuts de la société,
- la désignation du représentant légal,
- le contrat du local,

ainsi que le cahier des charges signé.

Un accusé de réception récapitulatif est remis au demandeur, qui dispose d'un délai de trente jours pour compléter son dossier en cas de pièces manquantes. Les services fiscaux procèdent ensuite à une enquête de conformité sur le terrain, conclue par un procès-verbal signé par les deux parties.

Délais et procédures de recours pour l'agrément tabac

Les directions locales transmettent les dossiers, accompagnés de leurs avis, à la direction générale des Impôts dans un délai maximum de trente jours. Le directeur général doit, à son tour, statuer dans un délai similaire. La notification de la décision, qu'il s'agisse d'un agrément ou d'un refus, intervient dans les huit jours suivant la décision. En cas de refus, le demandeur peut introduire un recours dans les trente jours auprès de l'administration fiscale.

Le décret prévoit également le

retrait de l'agrément en cas de non-respect du cahier des charges ou de violation des dispositions légales. Ce retrait est prononcé par le directeur général des impôts après mise en demeure de huit jours. Il s'applique aussi aux distributeurs ayant cessé définitivement leur activité.

La nouvelle réglementation tabac, entrée en vigueur en août 2025, vise à mieux encadrer la distribution des produits tabagiques et à lutter contre le commerce illicite. L'obtention d'un agrément est désormais obligatoire pour tous les distributeurs, qu'ils soient des commerces de proximité, des supermarchés ou des bureaux de tabac spécialisés. Cette mesure s'inscrit dans une politique globale de santé publique visant à réduire la consommation de tabac en Algérie.

Mise en conformité et rapports trimestriels pour les distributeurs de tabac

Enfin, la nouvelle réglementation

accorde un délai d'une année aux distributeurs de tabac pour se conformer aux nouvelles exigences. La direction générale des Impôts devra, par ailleurs, transmettre trimestriellement à l'Autorité de régulation du marché du tabac des rapports détaillant les agréments délivrés et les décisions de refus. Ce suivi régulier permettra d'évaluer l'impact de la nouvelle législation et d'adapter les mesures si nécessaire. Le marché du tabac en Algérie est un secteur important de l'économie, et cette nouvelle réglementation vise à la fois à le structurer et à protéger la santé publique.

L'objectif affiché par les autorités est de renforcer le contrôle sur la vente de tabac et de garantir la traçabilité des produits, afin de lutter contre la contrebande et la vente aux mineurs. Cette initiative s'inscrit dans un contexte de lutte contre les addictions et de promotion d'un mode de vie plus sain.

ANNABA / DJS

Une journée de formation pour préparer la rentrée unifiée des activités de jeunesse

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d’Annaba a abrité, cette semaine, une journée de formation consacrée aux directeurs des Maisons de jeunes et aux cadres du secteur, en prévision des préparatifs de la rentrée unifiée des activités prévue pour le mois d’octobre 2025. Cette initiative, organisée par la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) en collaboration avec l’Office des établissements de jeunes, s’inscrit dans la mise en œuvre des instructions données par Mostafa Hidaoui, ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse. Un rendez-vous placé sous le signe de la préparation et de la professionnalisation La rencontre, accueillie dans une ambiance studieuse et marquée par la présence de nombreux responsables et intervenants, avait pour objectif principal de renforcer les capacités des directeurs et gestionnaires des Maisons de jeunes en matière de planification, de gestion administrative, pédagogique et financière. Il s’agit de leur donner les outils nécessaires pour assurer une rentrée organisée, cohérente et conforme aux attentes des autorités centrales. La cérémonie d’ouverture a été présidée par Kadouri Toufik, représentant le directeur de la jeunesse et des sports de la



wilaya d’Annaba. Dans son intervention, il a rappelé que la jeunesse constitue le cœur battant de la société algérienne et que les structures qui lui sont dédiées doivent être en mesure de répondre efficacement à ses besoins, notamment en matière de loisirs, de formation et de citoyenneté active.

Une participation institutionnelle élargie

L’événement a connu la participation de plusieurs personnalités et représentants institutionnels, parmi lesquels madame Ghazal Khadidja, inspectrice de la jeunesse et des sports, Guereid Mohamed, représentant de l’Office des établissements de jeunes, ainsi que madame Amina Benmechta, membre du conseil supérieur de la jeunesse. La présence de cette dernière a ajouté une dimension nationale à la rencontre, rappelant que la politique de la jeunesse en Algérie vise une coordination harmonieuse entre les institutions locales et les instances supérieures.

La Maison de jeunes Khaled Nour-Eddine, située dans le

quartier Beni M’hafer d’Annaba, était également représentée à travers sa responsable, présidente de l’association wilayale pour la promotion et l’intégration des jeunes. Sa participation a illustré l’importance du partenariat entre le mouvement associatif et les institutions, dans la perspective de rapprocher davantage les programmes de jeunesse des réalités vécues sur le terrain.

Un contenu pédagogique ciblé

La journée de formation a été animée par des experts du secteur, en l’occurrence M. Khemissi Cherfi et M. Amara Bourabaha, inspecteurs de la jeunesse et des sports. Leur intervention a porté sur plusieurs volets essentiels liés à la gestion des établissements de jeunes : la planification pédagogique des activités, la rationalisation de la gestion financière, l’élaboration d’une stratégie de communication efficace et le rôle central des directeurs dans l’encadrement des équipes d’animation.

Les débats ont également mis en lumière la nécessité d’innover dans les programmes proposés aux jeunes, en tenant

compte de leurs aspirations actuelles. L’accent a été mis sur le numérique, la culture entrepreneuriale, la valorisation des initiatives locales et la promotion des activités sportives et artistiques. Ces axes stratégiques sont considérés comme essentiels pour renforcer l’attractivité des Maisons de jeunes et encourager la participation citoyenne.

Vers une rentrée unifiée et dynamique

La rentrée d’octobre 2025, qualifiée de « rentrée unifiée », ne se limite pas à un simple calendrier administratif. Elle vise à harmoniser, à l’échelle nationale, le lancement des programmes de jeunesse et à assurer une meilleure coordination entre les différentes wilayas. Le ministère de la Jeunesse entend ainsi créer une dynamique collective qui permette aux jeunes Algériens, où qu’ils se trouvent, de bénéficier des mêmes opportunités et de s’inscrire dans une démarche de participation active à la vie publique.

Pour les responsables présents à Annaba, la réussite de cette rentrée dépendra en grande partie de la capacité des directeurs et gestionnaires à appliquer les recommandations formulées lors de cette journée de formation. Il leur reviendra de mettre en place des projets attractifs, d’assurer une gestion transparente et

de mobiliser les ressources humaines et matérielles disponibles.

Un message d’engagement envers la jeunesse

À travers cette initiative, la Direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d’Annaba réaffirme son engagement à faire de la jeunesse une priorité stratégique. Le message est clair : les Maisons de jeunes ne doivent pas se limiter à de simples espaces de loisirs, mais devenir de véritables incubateurs d’idées, de projets et de talents. Les autorités locales, appuyées par le ministère de la Jeunesse et le Conseil supérieur de la jeunesse, veulent ainsi insuffler un nouvel élan aux institutions de proximité. L’objectif est de transformer ces espaces en lieux d’épanouissement, de formation et d’intégration, capables de contribuer activement au développement local et national. La journée de formation d’Annaba, qui s’est conclue dans une atmosphère constructive, a laissé entrevoir une volonté partagée par l’ensemble des participants : celle d’offrir aux jeunes un cadre structuré, moderne et inclusif. En attendant la rentrée d’octobre, les directeurs des Maisons de jeunes se disent déterminés à traduire sur le terrain les orientations débattues et à œuvrer pour une nouvelle ère de dynamisme dans les activités destinées à la jeunesse.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA –DJS- GENDARMERIE

Campagne de sensibilisation contre les fléaux sociaux et sécurité des estivants

Imen.B

Dans le cadre de la prévention et de la protection des citoyens durant la saison estivale, la sûreté de wilaya d’Annaba, en coordination avec la Gendarmerie nationale et la Direction de la jeunesse et des sports (DJS), ainsi que l’Association de l’information et de la communication en milieu juvénile, a organisé une vaste campagne de sensibilisation au niveau du littoral d’Annaba. Cette initiative, qui a rassemblé plusieurs acteurs institutionnels et associatifs, avait pour objectif de sensibiliser les estivants et les jeunes en particulier aux dangers liés

aux fléaux sociaux, aux intoxications alimentaires, à la sécurité routière, ainsi qu’à l’importance de la propreté des plages. Des points d’information et de communication ont été installés le long de la corniche, permettant aux citoyens d’échanger directement avec les organisateurs. Des brochures et dépliants explicatifs ont été distribués, et des animations pédagogiques ont été proposées afin de toucher un large public, notamment les familles et les jeunes vacanciers. Selon les responsables de la campagne, l’approche adoptée repose sur la prévention et les contacts de proximité,

en mettant l’accent sur la sensibilisation directe des citoyens dans les lieux qu’ils fréquentent le plus durant l’été. Les participants ont insisté sur la nécessité d’une implication collective afin de préserver la santé publique, garantir la sécurité des usagers de la route, et maintenir la façade maritime d’Annaba propre et accueillante. La campagne s’inscrit dans un programme plus large de la wilaya d’Annaba, visant à renforcer la culture citoyenne et le civisme, tout en soutenant les efforts des autorités locales pour faire de la saison estivale 2025 une période sûre et agréable pour tous.



ANNABA / TRANSPORT

Pour un service de taxi digne et respectueux des usagers

Sihem Ferdjallah

Dans un contexte où les transports urbains jouent un rôle essentiel dans la vie quotidienne des citoyens, la question du respect des règles par les taxieurs revient de plus en plus au cœur du débat public. Ces dernières années, de nombreux passagers ont exprimé leur mécontentement face à certaines pratiques jugées abusives ou contraires à l'éthique professionnelle. Entre tarifs exagérés, refus de trajets ou encore surcharge des véhicules avec plusieurs clients en même temps pour différents itinéraires, la confiance entre usagers et conducteurs de taxi se trouve parfois fragilisée. Pourtant, un service de taxi repose avant tout sur la transparence, la sécurité et le respect mutuel.

Le métier de chauffeur de taxi est un pilier du transport public individuel. Chaque jour, des milliers de personnes, qu'il s'agisse de travailleurs, d'étudiants, de personnes âgées ou de familles, comptent sur ce moyen de transport pour se déplacer rapidement et en toute sécurité. Or, la relation entre taxieur et client doit être fondée sur une règle simple : le respect des obligations légales, professionnelles et morales qui encadrent cette profession.

La première exigence concerne bien entendu les tarifs. Ceux-ci sont fixés par les autorités locales et doivent être appliqués de manière uniforme et transparente.



Il est fréquent d'entendre des usagers se plaindre de hausses arbitraires, surtout aux heures de pointe, en soirée ou lors d'événements particuliers. De telles pratiques, en plus d'être illégales, ternissent l'image de la profession et fragilisent le lien de confiance avec le public. Un client qui paie un taxi doit avoir la certitude que le montant affiché correspond à la réglementation et non à la volonté du conducteur. La deuxième obligation, tout aussi importante, est celle d'accepter les trajets. Le refus de transporter un client sous prétexte que la destination n'est pas assez rentable ou trop éloignée est un manquement grave à la mission de service public que représente

le taxi. Chaque passager a le droit d'être conduit là où il le souhaite, dans le cadre de la sécurité et du respect de la législation. En refusant un trajet, le taxieur ne fait pas seulement preuve d'incivilité, il compromet également la crédibilité de l'ensemble du secteur. Un autre problème récurrent est la pratique consistant à prendre plusieurs clients à la fois pour un même trajet, sans concertation. Bien que cela puisse sembler avantageux pour le conducteur, il s'agit d'une atteinte claire aux droits des usagers. Le taxi est censé offrir un service individualisé, où le client bénéficie de confort, de confidentialité et de sécurité.

Partager un véhicule avec des inconnus, sans avoir donné son accord, va à l'encontre de cette logique et peut même générer des situations de malaise ou de danger.

Les associations de consommateurs et les autorités locales rappellent régulièrement que de tels comportements ne sont pas tolérés et que des sanctions peuvent être appliquées. Il est donc urgent de renforcer les contrôles, mais aussi la sensibilisation, afin de rappeler aux professionnels leurs devoirs. Car derrière chaque uniforme de taxieur se cache un représentant d'un service essentiel, dont la qualité rejaillit sur l'ensemble de la collectivité.

Toutefois, il serait injuste de réduire l'image du métier aux seules dérives. Beaucoup de taxieurs accomplissent leur mission avec rigueur, honnêteté et un sens profond du service public. Ces conducteurs, souvent méconnus, incarnent la fiabilité et le dévouement au quotidien. Ils méritent d'être valorisés, car ils prouvent que le respect des règles est non seulement possible, mais aussi bénéfique, tant pour les clients que pour les professionnels eux-mêmes. À l'heure où les alternatives de mobilité se multiplient avec l'essor des applications de covoiturage ou de véhicules privés, le secteur du taxi doit impérativement se réinventer en mettant en avant sa valeur ajoutée : la proximité, la disponibilité et surtout la confiance. Cette confiance ne peut se construire qu'autour de règles claires et respectées : des tarifs justes, des trajets acceptés sans discrimination et une expérience de transport individuelle et sécurisée. En définitive, la relation entre taxieurs et usagers ne peut être saine que si chacun respecte ses engagements. Le client doit faire preuve de civisme, tandis que le conducteur doit garantir un service professionnel conforme aux lois et à l'éthique. C'est à ce prix seulement que le taxi pourra retrouver sa place centrale dans le paysage urbain, en demeurant un symbole de mobilité accessible, fiable et digne de confiance.

ANNABA / SIDI AMAR

Poursuite des travaux de réparation de l'éclairage public

Imen.B

Dans le cadre du suivi de l'état de l'éclairage public, et sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar ainsi que du P/APC de Sidi Amar, les efforts de maintenance et de réparation du réseau d'éclairage public se poursuivent au niveau de la commune. Les équipes techniques de la commune sont intervenues, hier, pour réparer le réseau d'éclairage public au niveau de la cité "508 logements". Ces opérations visent à améliorer la qualité du service public, renforcer la sécurité des habitants et assurer un meilleur confort dans les cités concernées. La commune a affirmé que les interventions se poursuivront de manière progressive afin de couvrir l'ensemble des zones



nécessitant une réhabilitation ou un renforcement du réseau d'éclairage.

ANNABA / RENTRÉE SCOLAIRE

Les magasins de vêtements et de fournitures scolaires pris d'assaut

Imen.B

À l'approche de la rentrée scolaire 2025/2026, l'effervescence gagne les familles. Depuis plusieurs jours, les magasins de vêtements et de fournitures scolaires connaissent une forte affluence, les parents s'empressant d'acheter tabliers, effets vestimentaires, cartables et accessoires pour leurs enfants. Dans les principales artères commerciales de la ville, les boutiques spécialisées dans l'habillement enfantin et adolescent sont particulièrement sollicitées. Les parents, souvent accompagnés de leurs enfants, se ruent sur les rayons à la recherche de tenues pratiques et abordables, tout en profitant des soldes de fin de saison. Ces réductions tombent à point nommé pour les ménages, dont les budgets sont



fortement sollicités en cette période de l'année. « La rentrée représente toujours une charge importante, entre vêtements, chaussures et fournitures scolaires. Heureusement que certains magasins proposent des promotions intéressantes », confie une mère de famille rencontrée dans un commerce du centre-ville. Du côté des commerçants, on se réjouit de cette période de dynamisation du marché. « Les clients affluents en grand nombre, surtout en soirée.

Nous essayons d'adapter nos prix pour attirer davantage de familles », explique un vendeur d'une grande surface d'habillement. Au-delà des dépenses courantes, la rentrée scolaire reste pour les enfants un moment d'enthousiasme et de nouveauté. Les magasins deviennent ainsi des lieux où s'expriment à la fois l'impatience des élèves de retrouver leurs camarades et le souci des parents de bien préparer leurs enfants à cette nouvelle année scolaire.

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE :

Quatre accidents de la circulation en une seule journée, cinq blessés recensés

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d’Annaba a de nouveau été le théâtre d’accidents de la circulation au cours des dernières vingt-quatre heures. Selon un bilan communiqué par la Direction de la Protection civile, pas moins de quatre accidents distincts ont été enregistrés, faisant cinq blessés. Si aucune perte humaine n’est à déplorer, ces chiffres viennent toutefois rappeler, une fois encore, la vulnérabilité des usagers de la route et la nécessité de redoubler de vigilance. Les interventions des unités de secours ont été menées avec célérité. Les blessés ont été pris en charge sur place avant d’être évacués vers les structures hospitalières de la région pour recevoir les soins nécessaires. Les équipes de la Protection civile soulignent que la majorité des victimes présentent des blessures de gravité variable, allant de simples contusions à des traumatismes plus sérieux, mais que leur pronostic vital n’est pas engagé. La circulation routière à Annaba et dans sa périphérie demeure

dense, notamment en période estivale où l’afflux de visiteurs et la hausse du trafic pèsent sur les grands axes. Cette situation contribue bien souvent à l’augmentation du risque d’accidents, accentuée par des comportements inadaptés tels que l’excès de vitesse, le non-respect des règles de priorité ou encore l’usage du téléphone portable au volant. Les services de la protection civile attirent régulièrement l’attention des citoyens sur ces pratiques qui constituent les principales causes des drames de la route. Au-delà des interventions d’urgence, les autorités locales s’efforcent de sensibiliser les conducteurs et d’inculquer une véritable culture de prévention. La Direction de la Protection civile d’Annaba a d’ailleurs réitéré son appel pressant aux automobilistes afin qu’ils respectent scrupuleusement le code de la route. Elle insiste également sur la nécessité de faire preuve de responsabilité et de prudence, rappelant que la moindre négligence peut avoir des conséquences irréversibles. Les campagnes de prévention

menées tout au long de l’année, notamment à l’approche des grandes vacances ou des fêtes religieuses, s’inscrivent dans cette logique de préservation de la vie humaine. Les routes algériennes continuent en effet d’être marquées par un nombre préoccupant d’accidents. À l’échelle nationale, les bilans hebdomadaires de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile dressent un constat alarmant. Chaque année, des milliers de personnes perdent la vie et des dizaines de milliers d’autres sont blessées, souvent gravement, à cause de collisions routières. Dans ce contexte, la situation observée à Annaba au cours des dernières heures s’inscrit dans une problématique plus large qui interpelle l’ensemble des acteurs concernés, des conducteurs aux pouvoirs publics. Pour tenter d’inverser la tendance, des efforts conjoints sont déployés. Outre le travail de la Protection civile sur le terrain, les forces de l’ordre multiplient les opérations de contrôle afin de sanctionner les



infractions les plus dangereuses. Le ministère des Transports œuvre, quant à lui, à améliorer l’état des routes et à renforcer la signalisation, bien que de nombreux usagers estiment que beaucoup reste à faire. Les associations de sécurité routière, pour leur part, plaident pour une intensification des campagnes de sensibilisation ciblant particulièrement les jeunes conducteurs, souvent surreprésentés dans les statistiques des accidents. À Annaba, l’appel lancé par la protection civile ne doit pas rester lettre morte. Les autorités insistent : seule une prise de conscience

collective permettra de réduire de manière significative le nombre d’accidents. Chaque conducteur est appelé à mesurer l’importance de son comportement derrière le volant. Le respect des limitations de vitesse, l’abandon des conduites à risque et la vigilance permanente constituent les premières garanties de sécurité. Les cinq blessés enregistrés lors de ces quatre accidents ont eu la chance de s’en sortir avec des séquelles limitées. Mais l’issue aurait pu être autrement dramatique. Le message est clair : la prudence reste le meilleur rempart face aux dangers de la route.

ANNABA / EL BOUNI :

Les campagnes de don de sang se poursuivent pour répondre aux besoins des hopitaux

Imen.B

Sous la supervision de la direction de la santé et de la population et de la directrice de l’Établissement hospitalier spécialisé mère-enfant ‘‘Abdallah ‘‘Nouaouria Abdallah’’ d’El Bouni, et en coordination avec le centre de transfusion du sang et la fédération algérienne des donneurs de sang, les campagnes de don de sang se poursuivent à travers la wilaya d’Annaba, particulièrement

dans la daïra d’El Bouni, conformément aux orientations du ministère de la santé. Dans ce cadre, une campagne de don a été organisée à la mosquée El Ansar d’El Bouni-centre, en collaboration avec l’unité de transfusion sanguine de l’hôpital mère-enfant. Cette opération a connu un fort engouement des fidèles et citoyens, venus répondre à l’appel de solidarité et contribuer au renforcement des réserves de la banque de sang. Placée sous le slogan « Ikbal Hassan... une invitation

au don de sang », l’initiative a mis en exergue l’importance du geste volontaire, qui ne se limite pas seulement à sauver des vies, mais également à participer au raffermissement des liens sociaux et à la consolidation de l’esprit de solidarité, malgré la chaleur estivale qui caractérise cette période. La fédération algérienne des donneurs de sang a rappelé que ces actions répondent à la forte demande en poches de sang durant la saison estivale, notamment face aux urgences médicales

fréquentes. Elle a également insisté sur la nécessité de faire du don de sang un acte régulier et citoyen, soulignant que le processus reste sûr, encadré par des médecins et spécialistes qui veillent à la sécurité du donneur comme du receveur. Les organisateurs ont tenu à remercier le personnel médical et paramédical du service de transfusion sanguine ainsi que la cellule de prévention, l’imam et les membres de la commission de la mosquée El Ansar pour leur contribution.



Une reconnaissance particulière a été adressée à la directrice de l’hôpital mère-enfant d’El Bouni pour son suivi attentif et son engagement dans la réussite de ces campagnes inscrites dans le programme national.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Explosion d’une bonbonne de gaz à la cité Chabia (El Bouni)

Imen.B

Les éléments de la protection civile de la wilaya d’Annaba sont intervenus dans la soirée d’hier samedi, vers 21h45, à la suite d’un incident domestique dû à l’explosion d’une bonbonne de gaz butane. L’accident s’est produit dans un appartement situé au 7^e étage d’un immeuble

de la cité Chabia (Résidence El Kawthar), commune et daïra d’El Bouni. Selon les services de secours, l’explosion a provoqué des dégâts matériels à l’intérieur du logement, et une femme a été blessée. La victime, souffrant de brûlures aux pieds, a reçu les premiers soins sur place avant d’être évacuée vers le centre hospitalo-universitaire ‘‘Ibn

Sina’’ pour une prise en charge médicale. Les services la sûreté ont diligenté une enquête afin de déterminer les causes exactes de cet incident. La protection civile rappelle, à cette occasion, l’importance du respect des règles de sécurité liées à l’utilisation des bouteilles de gaz butane afin de prévenir de tels accidents.



Au Pakistan, le bilan des pluies torrentielles monte à 320 morts

Au cours des deux derniers jours, les pluies diluviennes les plus meurtrières ont eu lieu dans plusieurs districts de la province montagneuse du Khyber Pakhtunkhwa. Les secours tentent de retrouver les corps encore ensevelis sous les décombres, selon le monde fr.

Le bilan ne cesse de s'aggraver au fil des heures dans le nord du Pakistan, touché par une mousson « inhabituellement » intense, selon les autorités. D'après le dernier bilan, diffusé samedi 16 août par l'Autorité de gestion des catastrophes, plus de 320 personnes sont mortes en quarante-huit heures, alors que les secours tentent toujours de retrouver les corps ensevelis.



Au cours des deux derniers jours, les pluies diluviennes les plus meurtrières ont eu lieu dans différents districts de la province montagneuse du Khyber Pakhtunkhwa, dans le nord du pays, qui a enregistré à elle seule 307 décès, a précisé l'Autorité de gestion des catastrophes.

Dans cette province frontalière de l'Afghanistan, encore frappée par d'intenses précipitations, plus de 2 000

secouristes sont mobilisés pour tenter de trouver des survivants, ou récupérer les corps ensevelis sous les décombres, a fait savoir samedi à l'Agence France-Presse Bilal Ahmed Faizi, porte-parole des secours de la province.

« Les fortes pluies, les glissements de terrain et les routes bloquées entravent l'accès des ambulances, et les secouristes doivent se déplacer à pied », a-t-il ajouté. Les secours « tentent d'évacuer les survivants, mais très peu acceptent de partir, car ils ont perdu des proches, encore prisonniers des décombres », poursuit M. Faizi.

Les infrastructures mises en cause

Neuf autres personnes

ont trouvé la mort dans le Cachemire pakistanais, et cinq dans la région touristique du Gilgit-Baltistan, dans l'extrême nord du pays, particulièrement prisée des alpinistes venus du monde entier pendant l'été, mais que les autorités recommandent désormais d'éviter.

Par ailleurs, un hélicoptère venu à la rescousse vendredi s'est écrasé, causant cinq morts supplémentaires. Le Cachemire administré par l'Inde est également touché par ces pluies torrentielles, avec au moins 60 victimes recensées dans un village himalayen – tandis que 80 autres personnes sont toujours portées disparues.

Air Canada annonce la suspension de tous ses vols en raison d'une grève de ses hôtesses et stewards

La compagnie aérienne canadienne, qui dessert directement 180 villes dans le monde, a annoncé samedi avoir « suspendu toutes ses opérations », soit 700 vols prévus, selon le monde fr.

La compagnie aérienne Air Canada a annoncé, samedi 16 août, la suspension de tous ses vols, à la suite d'un mouvement de grève de ses hôtesses et stewards.

« Nous sommes maintenant officiellement en grève », a annoncé dans un communiqué le Syndicat canadien de la

fonction publique (SCFP), qui représente les quelque 10 000 personnels navigants concernés.

Au-delà d'une augmentation de salaire, le personnel navigant de la compagnie aérienne canadienne réclame aussi d'être rémunéré pour les heures de travail au sol, y compris lors de l'embarquement, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent.

Sept cents vols annulés

En réaction, Air Canada, qui dessert directement 180 villes dans le monde, a annoncé avoir « suspendu toutes ses

opérations », soit 700 vols prévus ce samedi, au détriment d'environ 130 000 passagers. Le SCFP ayant déposé un préavis de grève de soixante-douze heures mercredi, la compagnie avait déjà annoncé l'annulation de près de 300 vols vendredi.

Dans son communiqué, la compagnie « conseille fortement aux clients concernés de ne pas se rendre à l'aéroport », précisant qu'elle « regrette profondément les répercussions de la grève sur les clients ».



Pollution plastique

L'obstruction des pays pétroliers entraîne un échec cuisant des négociations sur un traité international

Les diplomates des 183 pays réunis pendant dix jours à Genève n'ont pas réussi à s'accorder sur les mesures à déployer pour mettre un terme à cette pollution omniprésente. Plusieurs options sont sur la table quant au cadre des futures discussions, selon le monde fr.

Chaos et consternation. Ce qui devait être l'ultime session de négociations pour parvenir à un traité mondial juridiquement contraignant pour lutter contre la pollution



plastique et ses effets délétères sur l'environnement et la santé humaine s'est finalement soldé par un échec cuisant. Aucun terrain d'entente n'a pu être trouvé entre d'un côté la centaine de pays dits « de haute ambition », dont ceux de l'Union européenne, partisans d'un traité limitant la production de plastique et s'attaquant à l'ensemble de son cycle de vie et de l'autre, un petit groupe de pays dits « obstrueurs », dont les pays du Golfe, l'Iran et la Russie, producteurs de

pétrole et de gaz, qui veulent limiter la portée de ce texte à la seule question de la gestion des déchets et du recyclage.

Le Comité intergouvernemental de négociation, présidé par l'Equatorien Luis Vayas Valdivieso, avait pourtant prévu une session exceptionnellement longue – dix jours – pour ce nouveau round de discussions organisé au palais des Nations unies, à Genève, après l'échec de celle qui devait déjà être la dernière et qui s'était tenue fin 2024 à Pusan, en Corée du Sud.

Le Mexique accentue sa coopération avec les Etats-Unis sur le narcotrafic

Mexico a livré à la justice américaine 26 personnes poursuivies, notamment, pour trafic de drogue. Contre les circuits du fentanyl, Washington veut s'attaquer aux relais politiques des cartels, selon le monde fr. Le cabinet de sécurité de la présidence mexicaine au grand complet a organisé une conférence de presse, mercredi 13 août, pour confirmer une information donnée la veille par les Etats-Unis : le transfert de 26 narcotrafiquants mexicains dans

plusieurs prisons américaines. Aux côtés des chefs de l'armée et de la marine, le ministre de la sécurité publique, Omar Garcia Harfuch, a précisé que 988 militaires et policiers avaient participé à l'opération, la veille. Le procureur Alejandro Gertz a expliqué qu'il ne s'agissait pas d'une « extradition » vers les Etats-Unis mais d'un « transfert de prisonniers réclamés par la justice américaine, qui s'est engagée à ne pas les condamner à la peine de mort ». M. Harfuch a justifié cette

opération par la nécessité « d'améliorer la sécurité nationale, alors que ces hommes continuent à diriger leurs organisations depuis la prison en corrompant ou menaçant les autorités pénitentiaires ». Mais pour les spécialistes du crime organisé, cette « expulsion », à l'instar de l'extradition de 29 autres narcotrafiquants en février, répond surtout à la pression constante de Washington pour que le Mexique freine l'exportation de fentanyl vers leur territoire.



Un accord entre la ville de Washington et l'administration Trump sur la prise en main de la police dans la capitale

Cela fait suite à une plainte du procureur de la ville, quelques heures plus tôt, pour ce qu'il qualifiait de « prise de contrôle hostile » de la police par le président républicain, selon le monde fr. La ville de Washington a passé un accord, vendredi 15 août, avec l'administration Trump sur les responsabilités de chacun pour diriger la police de la capitale américaine, quelques heures après avoir déposé plainte pour ce qu'elle qualifiait de « prise de contrôle hostile » par le président républicain. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés L'intervention de la garde nationale voulue par Donald Trump à Washington, un geste politique contre les élites démocrates Lire plus tard L'accord permet à la cheffe actuelle de la police, Pamela Smith, de maintenir son rôle à la tête des forces de l'ordre de la ville. Il a été conclu dans un



tribunal fédéral quelques heures après le dépôt de cette plainte par le procureur de la ville contre l'Etat fédéral. Plus tôt dans la semaine, Donald Trump avait annoncé placer le maintien de l'ordre dans la capitale sous le contrôle de son administration et y déployer des militaires de la garde nationale. La municipalité, au statut unique, n'est rattachée à aucun Etat américain, et dispose d'une autonomie limitée puisque le

Congrès a compétence sur ses affaires. Donald Trump avait dit prendre de telles mesures exceptionnelles car il souhaite « nettoyer » la ville qui serait selon lui « envahie par des gangs violents ». Les statistiques officielles montrent pourtant une baisse de la criminalité violente dans la capitale. Selon la maire de Washington, Muriel Bowser, elle est « à son plus bas niveau depuis trente ans ». La ministre de la

justice, Pam Bondi, avait ensuite annoncé nommer, jeudi, un nouveau « responsable d'urgence » de la police, Terry Cole, chef de l'agence de lutte contre les stupéfiants (DEA). La loi fédérale régissant la capitale « n'autorise pas cette usurpation de l'autorité de la ville sur son propre gouvernement », pouvait-on lire dans la plainte déposée par le procureur de Washington, Brian Schwalb. Un compromis sous la pression judiciaire Lors d'une audience, vendredi, la juge Ana Reyes a exhorté les deux parties à trouver une solution ensemble. Chacune a finalement accepté que Terry Cole, plutôt que de prendre le contrôle direct de la police de la ville, donnerait des directives en passant par les services de la maire, Muriel Bowser. Brian Schwalb s'est dit satisfait de cet accord lors d'une conférence de presse après l'audience, et qu'il était clair sur le plan légal

que le contrôle de la police devait se faire sous la supervision de la cheffe de la police choisie par la maire. « Nous n'avons pas besoin d'une prise de contrôle hostile de la part de l'Etat fédéral pour faire ce que nous faisons quotidiennement », a-t-il déclaré. Outre les agents fédéraux de la DEA ou du FBI déployés, Donald Trump a également mobilisé 800 gardes nationaux dans les rues de la capitale. Ces militaires de réserve « resteront sur place jusqu'à ce que l'ordre public soit rétabli dans la ville, comme décidé par le président » Donald Trump, a précisé, jeudi, le Pentagone. Le président républicain avait déjà mobilisé en juin la garde nationale en Californie, contre l'avis du gouverneur démocrate, Gavin Newsom, affirmant vouloir ainsi rétablir l'ordre à Los Angeles après des manifestations contre sa politique migratoire.

Cadavres retrouvés dans la Seine : une enquête pour homicide ouverte pour l'un des quatre corps



« Une procédure pour homicide volontaire a été confiée à la brigade criminelle », a fait savoir vendredi le parquet de Créteil, sans préciser la

manière dont cette personne pourrait avoir été tuée. Aucune identification n'a pu être établie pour l'instant, selon le monde fr

Une enquête pour homicide a été ouverte concernant l'un des quatre corps retrouvés dans la Seine à la hauteur de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) après des autopsies réalisées jeudi, fait savoir, vendredi 15 août, le parquet de Créteil à l'Agence France-Presse, confirmant une information du journal Le Parisien. « S'agissant d'un des quatre corps, une procédure pour homicide volontaire a été confiée à la brigade criminelle », déclare le ministère public, sans préciser la manière dont la personne pourrait avoir été tuée. Concernant les

trois autres corps retrouvés mercredi, l'enquête se poursuit « en recherche des causes de la mort » et reste confiée au commissariat de Choisy-le-Roi. « Aucune identification formelle n'a été établie pour qui que ce soit », ajoute la même source. Selon elle, si une source policière avait avancé que trois des corps étaient de « type africain », il est impossible de le déterminer pour l'instant en raison des dégâts causés par une immersion plus longue que pour le quatrième corps. Mercredi vers 13 h 30, les sapeurs-pompiers de Paris

étaient intervenus non loin du pont de Choisy, qui relie cette ville de banlieue sud parisienne à Créteil. L'alerte avait été donnée peu avant par un passager voyageant dans le RER C, qui disait avoir aperçu un corps flottant dans la Seine, selon les premiers éléments de l'enquête. Prenant le relais des pompiers, les policiers locaux puis ceux de la brigade fluviale ont découvert les corps dans le fleuve : un immergé, un flottant en bordure de quai, un troisième coincé dans des branchages et un dernier emporté par le courant.

Amoura dit oui à Benfica



Avant d’entamer les négociations avec VFL Wolfsburg, le directeur sportif de Benfica, Rui Pedro Braz, a contacté les représentants de Mohamed Amine Amoura afin de connaître son avis. D’après le quotidien sportif “A Bola”, ce vendredi, l’attaquant algérien n’a pas hésité à donner son accord pour rejoindre Benfica. Fort de cet accord, le club portugais va entamer les négociations avec le club allemand, qui espère recevoir entre 35 et 40 millions d’euros. Les négociations ne seront pas une simple formalité pour les Lisboètes car VFL Wolfsburg exigent le montant de 30 millions d’euros en un seul versement et que les 5 millions restants en bonus, seront versés incessamment, Benfica qui est fortement intéressé par Mohamed Amine Amoura, souhaite inclure un pourcentage en cas de revente qui sera versé à VFL Wolfsburg. Pour l’heure, les négociations sont toujours en cours d’après notre confrère

portugais. **Wolfsburg ne ferme pas la porte** Avec sa capacité de jouer comme ailier ou comme deuxième attaquant, Mohamed Amine Amoura dispose du profil réclamé par Bruno Lage, l’entraîneur de Benfica qui attend toujours le remplaçant d’Angel Di Maria, qui est retourné chez lui à Rosario (Argentine) juste après la fin de la Coupe du monde des clubs. Au départ, on avait privilégié la piste Anis Hadj Moussa, mais vu la position de Feyenoord et Van Persie son entraîneur qui refuse le départ de son attaquant algérien, Benfica a abandonné cette piste, préférant se consacrer à fond sur le dossier Amoura. Interrogé sur l’intérêt de Benfica pour son attaquant, ce jeudi, lors de son passage en conférence, Paul Simonis, l’entraîneur de VFL Wolfsburg a répondu : «J’en ai entendu parler... Il est avec nous. On verra bien». Sorti sur blessure face à Brighton, il y a quelques jours, Amoura qui souffre d’une élongation

musculaire, a dû interrompre son entraînement mercredi. Il pourrait faire l’impasse pour le match de Coupe d’Allemagne de ce samedi face à Hemelingen. «Ce n’est rien de grave», rassure son entraîneur qui prendra une décision aujourd’hui sur la participation ou non d’Amoura à ce match de coupe. Toujours à propos de la position de son actuel employeur quant à un départ avant la fermeture du mercato estival le 1er septembre, Peter Christiansen, le directeur sportif du club, a déclaré : «On compte vendre des joueurs dont certains que nous considérons comme des titulaires». Sans prononcer son nom, le directeur sportif faisait sans doute allusion à Mohamed Amine Amoura. En cas de transfert, l’international algérien sera le plus cher joueur acheté par Benfica et héritera du n°10, un numéro qui appartenait par le passé à deux légendes, Rui Costa et Angel Di Maria !

Guinée 1- Algérie 1 : Bayazid sauve les meubles

L’EN A’ s’est compliqué la tâche dans la course à la qualification en concédant un deuxième nul consécutif, cette fois face à la Guinée (1-1), hier au stade Nelson-Mandela, lors de la 3^e journée du Championnat d’Afrique des Nations (CHAN). Comme face à l’Afrique du Sud, les hommes de Madjid Bougherra ont laissé filer deux points précieux, face à un adversaire déjà presque éliminé... et qui a même failli repartir avec la victoire sans un but égalisateur arraché à trois minutes de la fin du temps réglementaire. **Un onze presque inchangé** Après la déconvenue face aux Sud-Africains, Bougherra a reconduit le même dispositif tactique, le 4-1-4-1, avec un seul changement dans le onze de départ : Khacef prend la place de Chetti dans le couloir gauche pour contenir les montées dangereuses du flanc droit guinéen. Les Verts prennent le contrôle du ballon dès le coup d’envoi et cherchent à frapper vite. À la 8^e minute, Belhocini offre une remise de la poitrine à Mahious dont la tête piquée est détournée en corner par le gardien. Six minutes plus tard, Meziane déclenche une frappe du bout du pied, mais le portier guinéen repousse encore. Malgré une domination nette, le Syli national ne cède pas et la première période se termine sur un score vierge.

La Guinée frappe la première Au retour des vestiaires, Bougherra injecte du sang neuf en attaque avec Merghem, Mechid et Bayazid. Mais contre toute attente, la Guinée ouvre le score. À la 62^e minute, Merbah récupère le ballon plein axe... puis le perd immédiatement. Ismaël Camara hérite du cuir, avance sans être attaqué par Ghezala et frappe à ras de terre pour tromper Bouhalfaya, un à zéro pour la Guinée. **Bayazid encore** Fidèle à sa promesse de sortir «la tête haute», la Guinée résiste aux assauts algériens. Mais à la 87^e minute, Khacef lance Meziane, qui sert Bayazid. La frappe de l’attaquant mouloudéen est repoussée, mais Meziane récupère et le retrouve dans la surface. D’un extérieur du pied droit précis, Bayazid égalise (1-1). Les Verts poussent encore. À la 90’+8, Khacef exécute un coup franc que le gardien guinéen dévie en corner. Le score ne bougera plus : 1-1. **Dur finish** Ce deuxième nul de suite maintient l’Algérie sous la menace de ses poursuivants. Son destin reste entre ses mains, mais elle doit battre lundi le Niger pour se qualifier. Derniers du groupe mais en progrès, les Nigériens affichent une puissance athlétique qui promet un match difficile. Les Verts ont encore joué avec le feu... et devront assumer ce risque.



Le cas Alexander Isak provoque un énorme malaise à Newcastle

Absent de la feuille de match lors du nul (0-0) concédé par les siens face à Aston Villa, Alexander Isak provoque un malaise certain dans les rangs de Newcastle. Explications.

Où jouera Alexander Isak dans les prochains mois ? Pour l'heure difficile de le dire mais l'international suédois (52 sélections, 16 buts) semble lui, plus que jamais, décidé à plier bagage. En grève et absent pour la première journée de Premier League face à Aston Villa, le numéro 14 des Magpies a ainsi assisté à distance au match nul des siens (0-0). Une situation explosive à l'heure où le natif de Solna tente de forcer son départ

vers Liverpool, vainqueur de Bournemouth vendredi soir.

Interrogé après la rencontre, Eddie Howe est logiquement revenu sur ce bouillant dossier. «La porte est bel et bien ouverte, mais il (Isak, ndlr) doit décider ce qu'il veut faire. Nous aimerions une résolution rapide, nous avons besoin de cette clarté. Je n'ai pas le contrôle, mais une seule personne l'a. J'ai exprimé ma position assez clairement», a tout d'abord reconnu l'Anglais de 47 ans avant de revenir sur le climat pesant provoqué par cette opération encore non-actée.

Howe veut en finir avec le feuilleton Isak !

«Quoi qu'il arrive (avec Isak), nos supporters ont été très bons

aujourd'hui, car ils ont soutenu l'équipe pendant le match. Ils l'ont toujours fait de manière incroyable. S'ils veulent dire quelque chose après, ils sont libres de le faire. Les joueurs ont réussi à faire abstraction de tout ça et à performer. Nous devons continuer sur cette lancée. Nous devons faire face sans ce discours négatif». Relancé sur une possible sanction adressée au principal concerné, à savoir une amende, Howe n'a cependant pas souhaité s'en mêler.

«D'autres personnes s'occupent de ce problème. Je me concentre sur l'équipe. C'est facile de dire (qu'avec Isak nous allions gagner ce match) et il n'y a aucun moyen de savoir si c'est



le cas. Mais bien sûr, il va nous manquer», a finalement conclu le technicien des Magpies. Une chose est sûre, si Newcastle se prépare au départ de son buteur maison, ce feuilleton estival est

encore loin d'être terminé, qui plus est à l'heure où certains observateurs du club de la Mersey se posent la question de la plus-value d'une telle arrivée alors qu'Hugo Ekitike brille, lui, de mille feux.

Federico Chiesa sort de sa noyade et fracasse la Juventus

Federico Chiesa signe sa renaissance sous le maillot de Liverpool : décisif dès l'ouverture de la saison face à Bournemouth, l'Italien retrouve éclat et influence après des années en dents de scie.

Liverpool a lancé sa saison 2025/26 de Premier League de manière spectaculaire à Anfield, en s'imposant (4-2) face à Bournemouth au terme d'un scénario riche en rebondissements. Portés par l'excitation suscitée par l'arrivée de leur nouvelle recrue italienne, Giovanni Leoni, présent en tribunes, les Reds pensaient s'être mis à l'abri après les réalisations d'Hugo Ekitike et de Cody Gakpo, qui leur avaient offert une avance confortable. Mais Bournemouth, loin d'abdiquer, a renversé le cours du match en seconde période grâce à un doublé opportuniste d'Antoine Semenyo, semant le doute parmi les champions en titre. C'est alors qu'un autre Azzurro a fait la différence : Federico Chiesa, entré en jeu pour remplacer Florian Wirtz, a signé une action décisive, délivrant une volée fulgurante dans la surface pour redonner l'avantage aux siens. Sa célébration passionnée, doigt pointé sur l'écusson de Liverpool, a marqué les esprits. Dans un temps additionnel électrique, les Cherries, désorganisés en poussant pour revenir, ont fini par céder définitivement, Mohamed Salah scellant le succès des siens avec son sens habituel du but. Une entrée en matière aussi rassurante que mouvementée pour Liverpool, qui confirme son statut tout en dévoilant de nouvelles armes offensives.

Interrogé en conférence de presse, Arne Slot n'a pas mâché ses mots sur la prestation de Chiesa et reconnaît sa première saison aux Reds a été compliquée : «Tant qu'il est là, il est définitivement à Liverpool et je n'ai aucune raison de croire que quelque chose va changer. La saison dernière, il



a eu du mal à se préparer pour le match. Malheureusement pour lui, il a raté notre tournée en Asie également, donc vous manquez beaucoup de choses, mais pas seulement lui, Joe Gomez pareil et nous avons perdu Conor Bradley. Donc, tous mes remplacements concernaient également des joueurs qui n'ont probablement pas pu participer pendant 90 minutes. Federico, quand nous avons besoin de lui, je l'ai amené. À 2-2, tu as besoin de ton numéro 9, nous l'avons

recruté et il a tenu ses promesses et c'est toujours positif pour ton avenir au club», a déclaré l'entraîneur néerlandais. Après la rencontre, le champion d'Europe 2021 n'a pas loupé l'occasion de prendre la parole.

Chiesa cash sur sa fin à la Juventus

Concerné par des rumeurs de départ sur le mercato, comme nous vous l'avions révélé à l'hiver dernier mais aussi il y a quelques semaines, Federico Chiesa, en rendant hommage à Diogo Jota,

n'a pas voulu mentionner de retour en Italie dans l'immédiat : « C'était un grand moment... Mais mes pensées vont à Diogo (Jota, ndlr). C'était très émouvant. Je dois dire qu'après le but, je n'ai pensé qu'à lui, à son frère et à leur famille. Les rumeurs sur mon avenir ? On en parlera à Liverpool, mais je suis heureux ici. Je suis dans l'une des meilleures équipes du monde. Je suis heureux de porter ce maillot. Je dois toujours être prêt et prouver que je peux jouer

pour cette équipe», a-t-il alors déclaré. Une belle revanche pour celui qui a quitté la Juventus par la petite porte.

D'ailleurs, Federico Chiesa a tenu à remettre les choses au clair. Ce but décisif et le costume de héros qu'il a endossé vendredi soir contre les Cherries sont le fruit d'une vraie bataille individuelle pour revenir au haut niveau après plusieurs pépins physiques et un traitement de la part de la Juventus qu'il juge injuste sur la fin de son aventure avec les Bianconeri : « Ce but récompense le travail accompli. L'année dernière, je suis arrivé dans des conditions difficiles. Je ne me suis pas entraîné avec l'équipe de la Juventus et j'y suis arrivé avec beaucoup de difficulté, car le rythme est à un autre niveau. Ne pas m'entraîner pendant un mois, je ne sais pas pourquoi, mais c'était leur décision, cela m'a pénalisé tout au long de mon parcours à Anfield».

Pas de départ cet été pour Federico Chiesa donc ? Trop tôt pour le dire, mais Arne Slot a bien reçu le message et la seule chose certaine aujourd'hui, c'est que le staff des Reds entretient une solide relation avec le joueur italien : «La seule chose que je peux trouver, c'est que Federico a eu une belle histoire, il a joué un rôle important en décidant de quitter l'Italie pour l'Angleterre. On ne le voit pas souvent, des joueurs italiens vont en Angleterre. Je ne sais pas, c'est peut-être aussi une belle chanson à chanter ! Mais je ne lui accorde probablement pas le crédit qu'il mérite. Je ne peux pas vous donner la réponse exacte, mais cela y est peut-être pour quelque chose. Il a marqué un but très important en Angleterre pour son équipe nationale. Peut-être que nos fans s'en souviennent». En tout cas, toute l'Italie attend avec impatience de connaître les répercussions de ce match héroïque de Chiesa.



L'Apple Vision Pro 2 serait beaucoup plus puissant que la première mouture

La prochaine édition du casque de réalité mixte d'Apple commence à se dévoiler. L'Apple Vision Pro 2 devrait ainsi être bien plus costaud que la première sortie. Depuis le lancement du tout premier casque Apple Vision Pro en juin 2024, la question que beaucoup se posent est : quelle sera l'allure de l'édition suivante ? Car même si le casque a très vite intéressé, il ressemblait tout de même à une première édition destinée à être très vite fortement améliorée. Et les informations qui viennent de tomber semblent valider cette attente. Proton VPN à -66 %

Une puce M5 pour l'Apple Vision Pro 2 ? La question se pose, quand on sait qu'encore le mois dernier, une rumeur parlait d'une puce M4 pour ce casque. Mais ça n'était semble-t-il pas encore assez ambitieux pour Apple. En effet, le contributeur bien connu de Macrumors, Aaron Perris, a encore déniché des informations dans du code d'Apple. Et celles-ci montrent que l'Apple Vision Pro 2 sera équipé d'une puce M5, celle que l'on attend pour le prochain MacBook Pro de la marque. De meilleures perfor-

mances et une autonomie revue à la hausse pour ce casque ? Pour rappel, cette information entre en contradiction avec ce qui avait précédemment annoncé par le journaliste de Bloomberg, Mark Gurman. Celui-ci affirmait que le Vision Pro 2 devrait être doté de la puce M4. La puce M5 permettra une amélioration profonde niveau puissance et efficacité dans les appareils qui en bénéficieront. Le Vision Pro 2 devrait donc pouvoir offrir de meilleures performances, des graphismes de meilleure qualité, et une autonomie revue à la hausse par rapport au premier Vision Pro, venu au



monde avec la puce M2. Et si le Vision Pro 2 devrait arriver avec un design inchangé par rapport à la première mouture, il est aussi attendu avec une nou-

velle sangle, afin d'offrir une meilleure répartition du poids du casque sur le crâne et la nuque. À noter, enfin, qu'il pourrait sortir avant la fin de l'année.

Oui, il y aura bien un prochain iPad mini et il tournera sur une toute nouvelle puce

Apple a bien au programme la sortie d'un futur iPad mini. Et le géant américain ne va pas lésiner sur la qualité pour cette nouvelle édition. À l'automne dernier, après près de trois ans sans produire de nouveautés dans cette gamme, Apple présentait son tout dernier iPad mini, l'iPad mini 7. Une tablette bien connue de ceux qui aiment les petits formats, et qui avait pour amélioration principale de pouvoir faire tourner Apple Intelligence. Et ce modèle continue d'intéresser Apple, puisqu'une nouvelle mouture est au programme. - 15% avec le code CLUBIC15



Le prochain iPad mini aurait droit à la puce A19 Pro. Macrumors vient encore de faire

une découverte en cherchant dans du code Apple. Le média spécialisé dans les produits de la marque à la

pomme croquée a ainsi pu trouver une mention du prochain iPad mini, « trouvé dans le code qu'Apple a partagé par erreur. » Cet appareil aura ainsi droit à la puce A19 Pro, la toute dernière puce en date d'Apple, celle qui sera intégrée aux iPhone 17 Pro et iPhone 17 Pro Max, dont la présentation est programmée pour la keynote de la rentrée. Une date de sortie toujours aussi incertaine. Un choix qui a du sens. Car s'il existe aussi une puce A19, destinée à l'iPhone 17, choisir la version Pro pour ce prochain iPad mini est rac-

cord avec ce qui avait été fait précédemment. En effet, le dernier iPad mini 7 avait eu droit à la puce A17 Pro, aussi présente sous le capot des iPhone 15 Pro. Reste maintenant à savoir si cette information fuitée laisse présager une sortie qui ne soit pas trop lointaine. Car pour le moment, les rumeurs parlant d'une éventuelle officialisation donnent des dates de sortie très éloignées les unes des autres, certaines évoquant 2026 pour la commercialisation de cet appareil (doté d'un écran OLED) alors que d'autres affirment qu'il faudra patienter jusqu'à 2027.

Voilà pourquoi Windows 12 sera très différent de ce que nous avons connu jusqu'à maintenant, selon Microsoft

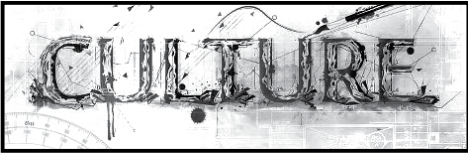
Avec Windows 12, Microsoft ne prépare pas une simple mise à jour, mais une refonte profonde de l'interaction homme-machine. Le système d'exploitation s'apprête à devenir un partenaire proactif, dont l'intelligence artificielle intégrée anticipe les besoins de l'utilisateur pour une expérience qui brouille la frontière. L'ambition de Redmond est claire : transformer l'ordinateur en un véritable assistant personnel. Finie l'époque où le système d'exploitation attendait passivement les commandes. La prochaine mouture de Windows est conçue pour comprendre le contexte de chaque action, promettant une collaboration

plus naturelle entre l'humain et la machine. Cette vision, longuement mûrie, s'appuie sur des concepts qui pourraient bien redéfinir nos habitudes de travail. L'avènement de l'OS « agentique » Microsoft dessine les contours d'un système d'exploitation dit « agentique », une rupture conceptuelle majeure. Concrètement, Windows 12 n'attendra plus vos instructions ; il les anticipera en analysant en permanence ce qui se passe à l'écran. Cette IA omniprésente agira comme un copilote invisible, capable de comprendre vos intentions pour vous assister en temps réel. Le système pourra ainsi interpréter

une suite d'actions pour en déduire votre objectif final et vous proposer des raccourcis ou des automatisations. Cette approche vise à créer une synergie où l'OS devient un partenaire actif dans la réalisation de vos tâches, plutôt qu'un simple outil d'exécution. L'ordinateur ne se contente plus d'obéir, il collabore. L'expérience utilisateur se voudra continue et cohérente, que vous soyez sur un PC de bureau, une tablette ou tout autre appareil. La machine s'adapte à vous, et non l'inverse. Copilot, le nouveau chef d'orchestre L'assistant Copilot, que nous connaissons déjà à travers les PC Copilot+

et la suite Microsoft 365, change de dimension. Il ne s'agira plus d'une application ou d'une barre latérale, mais du véritable noyau intelligent de Windows 12. Cette intégration native lui permettra d'orchestrer des actions complexes à travers tout le système d'exploitation, sur simple commande vocale ou textuelle. Imaginez demander à votre PC de résumer les points clés d'un document, de rédiger un courriel basé sur ces points, puis de le programmer pour envoi, le tout sans jamais quitter votre application principale. Telle est la promesse : une gestion des tâches centralisée et fluide, qui réduit considérablement les frictions et la charge mentale associées au multitâche.

Pour y parvenir, Microsoft s'appuie sur un modèle hybride qui soulève autant d'espoirs que de questions. Les tâches nécessitant une grande réactivité et la confidentialité des données seront traitées localement grâce aux puces NPU (Neural Processing Unit), tandis que les opérations plus lourdes feront appel à la puissance du cloud. Cet équilibre sera déterminant pour garantir à la fois la performance et le respect de la vie privée, un enjeu que Microsoft ne peut se permettre de négliger. Alors que les contours de Windows 12 se précisent, la vision de Microsoft apparaît à la fois ambitieuse et cohérente avec les grandes tendances technologiques.



Décès du réalisateur Nourredine Benamar

Le réalisateur de télévision et de cinéma Nourredine Benamar est décédé, dans la nuit de jeudi à vendredi à Oran, à l'âge de 74 ans, a-t-on appris auprès de la direction locale de la culture et des arts. Le défunt a laissé une empreinte importante sur le petit et le grand écran, ayant contribué à la production de nombreuses œuvres télévisuelles et cinématographiques au sein de la station régionale de l'entreprise nationale de télévision à Oran. Il avait débuté dans les années 1970 à l'institut municipal de

musique Ahmed-Wahbi, où il a appris les arts dramatiques et travaillé en tant qu'acteur et metteur en scène de théâtre, avant de rejoindre la télévision, où il s'est distingué par la réalisation d'œuvres artistiques, de films documentaires et d'émissions telles que «Liqaâ» (Rencontre) et «Qaws Quzah» (Arc-en-ciel). Le défunt, qui a consacré sa vie au service de l'art, a également joué un rôle clé dans la découverte de nombreux talents artistiques ayant marqué la scène artistique et culturelle tant au niveau local que national.



Style et héritage

Bella Hadid met la Palestine en lumière



Le mannequin Bella Hadid a mis à l'honneur cette semaine une marque palestinienne en portant une robe blanche qu'elle a décrite comme « une œuvre d'art ». La robe est signée Reemami, un label fondé par la designer Reema Al-Banna, basée à Dubaï. La pièce se distingue par de délicates illustrations façon dessin à la main réparties sur le tissu, un détail ajouré au niveau de la poitrine, un col structuré et une ceinture dorée qui marque la taille. D'origine néerlando-palestinienne, Bella Hadid a complété sa tenue avec des bracelets dorés empilés aux deux poignets. Dans une publication Instagram en carrousel où elle dévoile la tenue, elle tient également Eternal

Roots, un parfum qu'elle vient de lancer sous sa propre marque, Orebella. « Aujourd'hui, je porte une œuvre d'art réalisée par une artiste et designer palestinienne brillante, magnifique, et talentueuse, » a-t-elle écrit à ses 61,1 millions d'abonnés. « Mlle @reemamiofficial, un rappel que Eternal Roots n'est pas qu'un nom, c'est une manière de vivre... Merci à l'incroyable princesse palestinienne aux multiples facettes @reemamiofficial. » Bella Hadid a ensuite évoqué son nouveau parfum, aux notes de litchi, papyrus et vétiver. « Eternal Roots signifie bien plus que des arbres dans la terre... C'est une floraison de notre force... tout en gardant notre

douceur dans un monde qui tente de nous endurcir. C'est tout aussi important de rester connecté à ses origines, même quand le monde nous pousse à les oublier. » « Prendre soin des autres. C'est protéger les liens qui nous rattachent à nos familles, à notre héritage, à notre vérité. C'est soutenir les causes qui comptent, même quand elles sont difficiles à exprimer. C'est choisir de nourrir ce en quoi l'on croit, comme on nourrit ce que l'on aime. » « Car les racines ne sont pas passives... elles nous ancrent face aux tempêtes et nous rappellent qui nous sommes quand le sol vacille. » « Mes racines sont ma boussole. Elles sont ma force et me guident réellement à travers les épreuves les plus dures... Ce sont ma famille, liée par le sang ou non, mes ancêtres, la Nature, Dieu, et l'Amour. Et elles couleront toujours, toujours profondément. » Le mannequin et entrepreneuse a également rendu hommage à la chanteuse chilo-palestinienne Elyanna, en utilisant son titre "Olive Branch" dans la publication. « Musique : @elyanna — que Dieu te bénisse habibti. Je suis si fière de toi et de tout ce que tu accomplis », a-t-elle écrit.

RDV Culturel...

Chazil en live au TamTam Pool and Lounge le 21 août



Le TamTam Pool and Lounge accueillera Chazil le jeudi 21 août 2025 à partir de 21h. L'artiste se produira dans un concert où il revisitera avec modernité et émotion les classiques du raï. Un style entre tradition et renouveau Chazil redonne vie à des titres emblématiques du raï en y apportant des arrangements actuels. Ses interprétations conservent l'âme de ces chansons tout en leur offrant une sensibilité nouvelle. Un lieu à l'atmosphère unique Avec sa piscine, ses éclairages soignés et son ambiance lounge, le TamTam sera le cadre parfait pour apprécier cette fusion entre patrimoine musical et vision contemporaine. Informations pratiques • Date : Jeudi 21 août 2025 • Heure : 21h • Lieu : TamTam Pool and Lounge



Tunis

Le Festival du court-métrage «Cinétoile» dans une 8ème édition

Le festival international du court métrage Cinétoile revient dans une huitième édition du 24 au 29 août 2025. Ce nouveau rendez-vous cinématographique se déroulera au site archéologique Néapolis, au fort de Hammamet et au Centre culturel Néapolis à Nabeul (Cap Bon). En attendant d'annoncer sa programmation, le festival a dévoilé l'affiche officielle signée par l'artiste Shawki

Boukef, une identité visuelle, où l'art et le symbole se rencontrent. Surfond d'horizon marin constellé d'étoiles, une mouette au regard vif, parée de coquillages, domine les vagues comme une sentinelle du large. Entre l'écume et la lumière, l'oiseau devient métaphore du cinéma tout court : libre, audacieux, prêt à s'élancer vers d'autres rivages. Les marches rouges qui se perdent dans la mer évoquent l'ascension vers l'écran, porte ouverte sur

des récits venus du monde entier, invitant à un voyage cinématographique où chaque court métrage est une étoile nouvelle dans le firmament de Cinétoile. Organisé par la délégation régionale aux affaires culturelles de Nabeul, avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI), de l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (Amvppc) et de la municipalité de Nabeul, le festival rassemble chaque



année des cinéphiles, des réalisateurs, des producteurs et des critiques du monde entier, créant ainsi un espace de rencontre et d'échange autour du cinéma.

Sofia Sadok

Talent intemporel et défis d'aujourd'hui

Le comeback de Sofia Sadok provoque une vague de réactions contrastées. Certains semblent s'acharner sur elle, oubliant qu'elle a déjà payé un lourd tribut, aussi bien sur le plan personnel que professionnel. Vieillir, évoluer, se réinventer à 60 ans n'est pourtant ni une faute, ni un crime. Et pourtant, l'atmosphère ambiante donne

parfois l'impression d'un procès permanent. Sa voix, quant à elle, n'a rien perdu de sa substance ni de sa lumière. On finit même par se demander si tout cela n'est pas orchestré, comme si l'on braquait les projecteurs sur ses prétendues failles pour mieux faire oublier d'autres faiblesses bien réelles : des orchestres peu inspirés, une direction artistique hésitante,

une qualité sonore inégale, des arrangements maladroits, des choristes mal intégrés... Autant de problèmes qui perdurent depuis des années, mais que l'on fait pourtant endosser aux artistes. Ne serait-il pas temps de revenir à des formations orchestrales plus sobres et plus authentiques, au lieu de céder à une modernité forcée qui, souvent, dilue l'âme même de

la musique ? Ces dérives rappellent certaines expériences musicales passées, marquées par des sonorités étranges, artificielles, qui finissent par trahir l'essence des œuvres. Autre fait, il faut aussi avoir le courage d'évoquer un biais culturel persistant : le public tunisien a tendance à encenser les artistes orientaux venus

d'ailleurs, tout en se montrant plus sévère, parfois injustement, envers les siens. Pourtant, comme l'avait souligné Frédéric Mitterrand il y a plusieurs années, Sofia Sadok reste avant tout une artiste internationale, une mezzo-soprano rare dotée d'atouts multiples. Sa carrière est peut-être derrière elle, mais son talent.

Edvard Munch

Une vie et une œuvre des ténèbres à la lumière

De Munch, vous connaissez sûrement Le Cri. Une icône de la pop culture. Célèbre au point de devenir un emoji. Terrifiant au point de tout éclipser jusqu'au soleil lui-même. Le soleil, version Munch, le voici : un immense astre solaire flamboyant de 8 mètres sur 5, pourtant difficile à cacher. Presque un trésor national, visible à l'université d'Oslo. «D'être entouré par tous ces tableaux de Munch, c'est fantastique», s'extasie une visiteuse. «Ce que le soleil signifie pour nous en Norvège après un hiver long et rude, c'est la vie», ajoute une autre. Une œuvre à l'image de son auteur Le travail d'Edvard Munch est un peu à l'image de sa vie. La



tuberculose a emporté sa mère, puis sa sœur. Pour son frère, c'est une pneumonie. Le peintre lui-même est malade, alcoolique et dépressif. Résultat, ses toiles ne sont pas franchement riantes. Mais tout va changer. Début 1900, l'homme se rapproche du vitalisme, un courant philosophique qui prône un

retour à la nature et à une vie plus saine, des hippies avant l'heure. Munch invite alors ses amis à Kragerø, une petite ville au bord d'un fjord, avec un programme très arrêté. «Concrètement, ils se mettaient nus dehors face au soleil pour y puiser de l'énergie et faire du sport dès le lever du

jour. Ils faisaient de la boxe, lançaient des rochers, nageaient, mangeaient végétarien. Un vrai programme de remise en forme entre amis», explique la spécialiste de Munch, Patricia G. Berman. Résultat, Edvard est au top de sa forme. Et cela tombe bien, il décide de participer à un concours. Non pas de biscoto, mais de peinture, la lumière et le cadre l'inspirant. L'enjeu est prestigieux : décorer la grande salle d'honneur de l'université d'Oslo. Une longue fresque. Onze tableaux pour inscrire son nom dans l'histoire. Munch est en finale, mais son style fait débat. Un style bien à lui «Il mélange de la térébenthine et de la peinture à l'huile pour créer des effets de coulures. À

cette époque, le public trouve ça moche et mal réalisé. Il utilise aussi la couleur de façon inédite. Cet homme, par exemple, a une barbe verte. C'était incompréhensible pour le public», détaille Sigurd Thomassen, guide à l'université Aula d'Oslo. Le jury lui-même est perdu et le concours est annulé. Mais pour Munch, pas question d'abandonner. Pendant 5 ans, il continue de travailler sur 140 esquisses qu'il va jusqu'à exposer. Une véritable campagne de communication qui porte ses fruits. Finalement convaincue par ce soleil, symbole de vie et de science, l'université lui ouvre ses portes. Une consécration pour le peintre et l'occasion de faire rayonner son travail pour des siècles et des siècles.



Botulisme infantile : Pourquoi le miel est formellement interdit avant 1 an

Une femme meurt après avoir mangé un gâteau contaminé par la toxine botulique. Ce drame rappelle un danger insoupçonné : le miel peut aussi tuer. Chez les bébés de moins d'un an, une seule cuillère peut suffire. Alors qu'une femme vient de décéder après avoir consommé un gâteau aux carottes contaminé par la toxine botulique, l'attention se tourne de nouveau vers cette bactérie invisible mais potentiellement mortelle : Clostridium botulinum. Cette actualité dramatique rappelle un autre danger, méconnu du grand public mais tout aussi réel : le miel, pourtant naturel et apprécié, peut lui aussi être porteur de spores de cette bactérie. Et pour



les nourrissons de moins d'un an, le risque est majeur. Voici pourquoi vous ne devez jamais donner de miel à un bébé. Pourquoi tant de prudence ? Parce que derrière sa douceur apparente, le miel peut contenir des spores de Clostridium botulinum, une bactérie capable de produire une toxine redoutable : la toxine botulique. Chez

l'adulte ou l'enfant plus grand, pas de danger : le système digestif bloque la prolifération de la bactérie. Mais chez les tout-petits, le système immunitaire et la flore intestinale ne sont pas encore prêts à faire barrage. Le botulisme infantile : une maladie rare mais grave. Quand un nourrisson consomme du miel

contaminé, les spores peuvent se développer dans son intestin et libérer la toxine. Le résultat ? Une maladie appelée botulisme infantile. Elle commence souvent par une simple constipation, mais peut évoluer vers une paralysie musculaire inquiétante. Faiblesse générale, perte de tonus, troubles respiratoires... Les bébés atteints doivent souvent être hospitalisés, parfois placés sous assistance respiratoire pendant de longues semaines. Heureusement, les cas mortels restent extrêmement rares en France. Mais leur fréquence est en augmentation depuis 2004, ce qui pousse les autorités sanitaires à rappeler l'interdiction

de donner du miel aux moins d'un an. Aucune origine de miel n'est sûre, qu'il soit bio, local, industriel ou artisanal. Pas de miel, même pour calmer un chagrin. Attention : même une goutte de miel sur une tétine, ou sur le doigt pour calmer un bébé, peut suffire à déclencher l'infection. Il ne faut en mettre ni dans les biberons, ni dans les petits pots, ni sur les gencives. Après un an : feu vert. Bonne nouvelle cependant : au-delà de 12 mois, le miel devient un aliment bénéfique. Riche en énergie, en sucres naturels et en vitamines du groupe B, il a toute sa place dans l'alimentation des jeunes enfants... mais pas avant le premier anniversaire.

La carotte est dépassée : Voici 5 aliments plus riches en vitamine A

Vous pensiez que la carotte était la star incontestée en vitamine A ? Erreur ! Certains aliments en contiennent jusqu'à 10 fois plus ! Voici les 5 champions à inviter d'urgence dans vos menus. Essentielle au bon fonctionnement du système immunitaire, à la santé de la peau et des muqueuses, à la vision, à la croissance cellulaire et à la fonction cardiorespiratoire, la vitamine A mérite une place de choix dans votre alimentation. Jusqu'à présent, la star incontestée était la carotte, avec une teneur moyenne de 601 µg de vitamine A, soit environ 67 % de l'apport journalier recommandé, selon l'USDA. Une très bonne teneur... mais largement dépassée par

ces 5 aliments, d'origine animale ou végétale selon une toute récente étude.

Le foie de bœuf

Teneur : 6 270 µg de vitamine A pour une tranche de 81 g. C'est de loin, l'un des aliments les plus riches en vitamine A. Une seule portion fournit près de 700 % de l'apport quotidien recommandé. Le foie stocke naturellement cette vitamine liposoluble, d'où sa teneur exceptionnelle.

La patate douce

Teneur : 1 100 µg pour une patate moyenne cuite (114 g). Avec sa richesse en bêta-carotène, la patate douce offre une source végétale bien tolérée. Une seule patate moyenne couvre plus de 100 % des apports recommandés. Elle fournit aussi des fibres et de la vitamine C. Polyvalente,

elle s'adapte aussi bien aux plats salés qu'aux desserts.

Les épinards

Teneur : 943 µg pour une tasse cuite (180 g). Feuilles vert foncé par excellence, les épinards sont riches en caroténoïdes, dont le corps extrait la précieuse vitamine A. Pour une meilleure assimilation, associez-les à une matière grasse (huiles d'olive, de colza, de lin..., avocat, noix) car la vitamine A est liposoluble, ce qui signifie qu'elle nécessite un support gras pour être absorbée efficacement.

La citrouille

Teneur : 955 µg pour ½ tasse de citrouille en conserve. Ne la cantonnez plus à Halloween ! Sa richesse en bêta-carotène en fait un aliment clé pour renforcer les apports en vitamine



A : une demi-tasse suffit à couvrir les besoins quotidiens. Sa texture onctueuse et sa saveur douce s'intègrent aussi bien à des plats salés (soupes, gratins, sauces, gnocchis...) que sucrés (tarte, gâteaux...). En plus de la vitamine A, la citrouille apporte fibres, potassium et vitamine K.

Le thon rouge

Teneur : 643 µg pour 85 g cuits

Plus connu pour sa richesse en oméga-3, le thon rouge est aussi une excellente source animale de vitamine A facilement assimilée. Un filet de thon rouge couvre près de 70 % des besoins quotidiens. Il entre dans les recommandations nutritionnelles de 2 portions de poisson par semaine. Grillé, en salade ou en tartare, il a tout pour plaire !



Crème, parfum, vernis, maquillage : comment bien les conserver en cas de fortes chaleur et quels sont les risques ?

En période de canicule, alors que vous suffoquez, accrochée à votre ventilateur, vous vous demandez si vos produits de beauté risquent quelque chose et s'il y a des choses à faire pour les préserver. Une biologiste cosmétologue nous répond.

Nos cosmétiques ont-ils aussi chaud que nous ? La France traverse une période de canicule intense qui nous épuise. Et en regardant votre placard de salle de bains, vous vous demandez si les produits qui s'y trouvent (parfum, maquillage, crèmes, vernis) risquent également quelque chose pendant cette vague de chaleur. Nous avons posé la question à Sophie Strobel biologiste cosmétologue pour Tallika.

L'experte se veut rassurante. «Jusqu'à 40 degrés, ça va», assure-t-elle, avant de préciser : «la chaleur accélère le vieillissement du produit. Cela vaut surtout pour les produits qui ont des actifs instables à la chaleur comme la vitamine C, le rétinol, les



parfums, qui peuvent aussi être contenus dans les crèmes, car les molécules odorantes sont sensibles à la chaleur». Sophie Strobel précise que certaines émulsions, crèmes ou laits peuvent déphaser et que pour certains produits, comme le vernis, si ce dernier est mal fermé, la chaleur va accélérer la déshydratation, il va donc sécher plus vite.

La biologiste cosmétologue précise également que les produits qui craignent le plus la chaleur sont les protections

solaires. «Les filtres se dégradent à la chaleur, donc l'été suivant ils n'assureront plus la même protection car ils sont susceptibles d'être restés en plein soleil lorsqu'on les utilise à la plage», détaille-t-elle.

Comment savoir si un produit a été impacté par la chaleur et quels sont les risques ? Pour savoir si un produit a mal supporté la chaleur, Sophie Strobel appelle à faire confiance à «ses cinq sens». «La texture change ou l'odeur ne sera plus la même. Par

exemple un rouge à lèvres va rancir, perdre en émollience, l'huile va sortir sous l'effet de la chaleur et il sera plus sec, plus difficile à faire glisser. Si vous avez un produit à la vitamine C, il peut devenir brunâtre ou plus épais, dans ce cas il ne faut plus l'utiliser car il peut devenir pro-oxydant». Concernant les risques, l'experte est rassurante : «il n'y a pas vraiment de risque d'irritation, on perd juste en propriétés sensorielles et en efficacité. Normalement les formules sont censées tenir». Mais alors, comment conserver ses produits ? Selon Sophie Strobel, il n'y a «pas de raisons de dramatiser. Il suffit de ne pas stocker les cosmétiques derrière une vitre, avec le soleil qui tape. On va les mettre dans l'endroit le plus frais de la maison, qui est souvent la salle de bains. On peut éventuellement envisager le réfrigérateur pour certains mais cela peut déstabiliser les formules donc idéalement il faut demander conseils au fabricant avant de le faire». Elle précise qu'il y a

un endroit idéal (et étonnant) pour certains cosmétiques, la cave à vin ! Donc pour les personnes qui en ont une, c'est le moment d'y stocker vont parfums et cosmétiques fragiles. Certains petits réfrigérateurs spécifiques pour les cosmétiques existent également pour les personnes qui souhaitent investir mais l'experte précise que ce n'est absolument pas une nécessité.

Quant aux crèmes solaires, Sophie Strobel recommande de les stocker dans un petit sac ou une trousse isotherme lorsque l'on prend la voiture ou que l'on va à la plage. Elle ajoute qu'une «dimension importante à garder en tête est que ce qui déstabilise encore plus les formules ce sont les chauds froids, par exemple si on met au frigo pendant trois jours car il y a un pic de chaleur puis on remet le produit dans une pièce chaude ou au soleil. Et évidemment, il ne faut jamais mettre ses cosmétiques au congélateur».

Maquillage des sourcils : Comment éviter qu'il coule quand on a la peau grasse ?

Vous avez envie que le maquillage de vos sourcils résiste à la transpiration estivale, à l'excès de sébum, mais aussi aux baignades inopinées ? Une maquilleuse nous a dévoilé ses meilleurs conseils pour des sourcils impeccablement fixés du matin jusqu'au soir.

L'été met notre mise en beauté à rude épreuve : entre sel, soleil, chlore et excès de sébum, difficile de rester impeccable. La transpiration, quant à elle, peut facilement ruiner notre maquillage dès que le mercure grimpe. Face à ces petits tracassés du quotidien, nous mettons donc tout en œuvre et nous redoublons d'efforts pour prendre soin de notre peau et de notre chevelure, tout en essayant de faire tenir notre maquillage le plus longtemps possible. Alors, pour résister au mieux à ces journées caniculaires, le plus important est

de bien préparer sa peau avant d'appliquer le moindre produit de maquillage. Mettez sur des textures légères vos produits cosmétiques, vous obtiendrez un rendu naturel et lumineux. Seulement voilà, un second problème peut persister, celui du maquillage qui coule au niveau des sourcils. Pour éviter ce genre de désagrément, nous avons interrogé la makeup artist de Benefit, Marianne Lecoq, pour comprendre les causes de ce phénomène, et l'éviter.

La méthode infailible pour fixer ses sourcils sans bavure Avant toute chose, il est important de choisir les produits de maquillage qui conviennent au mieux à vos attentes. Au rang des sourcils, plusieurs possibilités s'offrent à vous : feutre, crayon, pommade, gel teinté, c'est à vous de choisir. Si votre peau a tendance à devenir grasse, notamment en période de chaleur,

mettez sur cette routine pour maintenir vos sourcils en place tout au long de la journée : «La tenue va se jouer au niveau de la formule du crayon. Privilégiez des crayons à sourcils avec une formule plutôt sèche, qui auront un fini mat et tiendront mieux sur les peaux normales à grasses. Les produits waterproof pour les sourcils sont également une bonne option», recommande la maquilleuse. Le rendu de ce type de produit est parfaitement mat.

Une fois les avoir comblés, vous pouvez passer à la fixation des sourcils. Coiffez-les comme vous le souhaitez pour appliquer votre gel fixant. «Il est préférable d'opter pour des formules waterproof ou bien longue tenue, en évitant les pommades qui peuvent s'évaporer au cours de la journée», détaille Marianne Lecoq. En sélectionnant ces deux produits, vous vous assurez une



parfaite tenue.

Le petit plus qui peut faire la différence pour maquiller les sourcils «L'application d'un bon crayon sec suivi d'un gel fixateur est généralement suffisante», affirme la maquilleuse de Benefit. Seulement voilà, parfois l'excès de sébum et la transpiration sont plus forts que prévu. Alors, pour

contrer les bavures, une dernière astuce peut être utile, celle de la poudre libre. Avant même de commencer votre maquillage, appliquez-en sur votre sourcil à l'aide d'un petit pinceau à estomper. Elle absorbe l'excès de sébum et crée une base idéale pour une meilleure tenue du crayon à sourcils et du gel fixateur.

Tom Holland donne ses impressions sur les premiers jours de tournage de « Spider-Man : Brand New Day »

Tom Holland a renfilé le costume de Spider-Man ! L'acteur britannique de 28 ans a commencé début août le tournage de Brand New Day, quatrième opus de ses aventures en solo dans l'univers Marvel. Dans une vidéo publiée sur Instagram, l'interprète de Peter Parker a partagé ses impressions après les premiers jours sur le plateau. « C'est drôle de remettre le costume. Ça fait une sensation différente cette fois »,

a confié Tom Holland face caméra. L'acteur a également révélé que c'était « la première fois » que des fans étaient présents sur le plateau pour le premier jour de tournage, ajoutant que c'était « vraiment excitant de partager ça avec eux ». Une nouveauté qui semble avoir marqué la star qui est depuis bientôt dix ans dans la peau de l'homme-araignée. Pas de pression, ou presque Pour en revenir au costume, il faut savoir que Tom Hol-

land arbore désormais une combinaison différente, avec une araignée plus imposante sur le torse que sur celle vue dans les précédents films que sont Homecoming, Far From Home et No Way Home. L'acteur britannique s'est montré humble quant aux attentes qui pèsent sur ce nouveau chapitre de la saga : « Je vais juste faire de mon mieux. J'espère bien m'en sortir. Pas de pression ! », a-t-il plaisanté. Le film, réalisé par Des-



tin Daniel Cretton, réunira Mark Ruffalo dans le rôle de Hulk, Michael Mando en Scorpion et Jon Bernthal en Punisher. Spider-Man : Brand New Day sortira en salles le 29 juillet 2026.

Fraîchement rentré de tournée, Bob Dylan est de retour en studio



Bob Dylan n'a décidément pas dit son dernier mot. Le légendaire auteur-compositeur de 83 ans s'est rendu cette semaine aux White Lake Studios dans l'État de New York, accompagné de ses musiciens. Les 5 et 6 août, l'artiste a investi les lieux pendant deux jours, alimentant les spéculations sur l'enregistrement d'un nouvel album. Le studio s'est montré particulièrement discret sur la nature de cette visite.

Une pause créative avant la tournée européenne « L'équipe du studio s'était préparée à l'avance et avec diligence pour assurer discrétion et intimité tout au long des sessions », a précisé White Lake Studios dans un communiqué repris par le magazine Far Out. Cette escapade en studio intervient juste avant la reprise de la tournée Rough and

Rowdy Ways de Bob Dylan. Après avoir sillonné l'Amérique du Nord au printemps, le prix Nobel de littérature s'apprête à traverser l'Atlantique pour une tournée européenne qui débutera au Royaume-Uni avant de passer à Paris fin octobre. En tout cas, David Bourgeois, PDG de White Lake Studios, s'est dit « incroyablement fier » de son équipe pour avoir accueilli cette visite « vraiment spéciale ».

Liam Gallagher profite du concert d'Oasis à Édimbourg pour invectiver le conseil municipal de la ville

Liam Gallagher attendait sans doute le passage d'Oasis à Édimbourg de pied ferme. Lors du premier des trois concerts du groupe au Murrayfield Stadium le 8 août dernier, le chanteur de Wonderwall en a profité pour régler ses comptes avec le conseil municipal de la ville écossaise. Face aux 70.000 spectateurs venus assister au spectacle, le chanteur a qualifié les élus locaux de « bande de serpents », réclamant des excuses de leur part. Une colère qui fait suite à la publication d'un rapport de sécurité dans lequel le conseil municipal décrivait les fans d'Oasis comme des « hommes d'âge moyen turbulents », qui «

prennent de la place » et susceptibles de consommer de l'alcool « de manière modérée à excessive ». En d'autres termes, des gros alcoolos cinquantenaires. Des propos qui n'avaient pas du tout plu à Liam Gallagher, lequel avait déjà exprimé sa fureur sur les réseaux sociaux en juin dernier. Des fans qui rapportent gros Liam Gallagher n'en est pas resté là dans son invective. Il a également affirmé que le groupe « rapportait un milliard de livres sterling à cette ville » avant d'ajouter que personne dans le public n'en verrait la couleur à cause du conseil municipal qui pré-

férerait, selon lui, se partager le gâteau entre « snobs ». Liam Gallagher s'est aussi moqué du Festival Fringe qui se déroule en août à Édimbourg, le décrivant comme un lieu pour « les gens qui avalent des épées » et réalisent des « tours de magie ratés », comme on peut l'entendre dans des vidéos publiées sur les réseaux. Cette diatribe a été accueillie par des applaudissements et le concert semble avoir ravi les spectateurs présents, certains décrivant l'expérience comme une « messe magnifique ». Oasis a donné deux autres concerts dans la capitale écossaise. D'après la presse locale, chaque



concert a généré 45,5 millions de livres sterling, grâce au public dépensant son argent dans les restaurants, pubs, magasins et transports de la ville écossaise, soit un total de 136,6 millions de livres sterling pour l'économie locale. Sur la totalité du territoire britannique, les fans de-

vraient dépenser un tout petit peu moins d'un milliard de livres sterling, selon les estimations. Ramené à l'impact économique net, le passage des frères Gallagher sur 17 dates est évalué à 274,4 millions de livres sterling, soit plus du double de Taylor Swift lors des 15 dates de son Eras Tour en Grande-Bretagne.

ANNABA / CENTRE DE RECHERCHE EN ENVIRONNEMENT : Nouvel ouvrage scientifique sur le changement climatique et ses impacts en Afrique du Nord

SihemFerdjallah

La communauté scientifique en Algérie et en Égypte célèbre la parution d'un nouvel ouvrage académique intitulé « Les changements climatiques et leurs conséquences sur les pays d'Afrique du Nord ». Fruit d'une collaboration entre le Centre national de la recherche au Caire et le Centre de recherche en environnement d'Annaba, cet ouvrage est signé par le professeur Abdelmohsen Souleiman, éminent chercheur du Centre de recherches national en Égypte, et le docteur Issa Ben Sellahoub, chercheur associé au centre algérien.

Un projet né de la coopération scientifique régionale

Cette publication représente bien plus qu'un simple travail académique : elle incarne la volonté des institutions scientifiques des deux pays de développer une coopération durable et structurée dans le domaine du changement climatique. Les deux auteurs ont voulu conjuguer leurs expertises respectives afin de dresser un panorama complet des effets du réchauffement global sur la région nord-africaine, une zone particulièrement vulnérable aux bouleversements environnementaux.

Le projet s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique algérien, dirigé par M. Kamel Baddari, ainsi que de la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique. Il répond à un objectif clair : promouvoir la coopération inter-régionale en matière de recherche et favoriser le partage de savoirs et d'expériences entre chercheurs du Maghreb et du monde arabe.

Une thématique d'actualité et d'intérêt stratégique

Le choix du thème n'est pas anodin. Les pays d'Afrique du Nord se trouvent en première ligne face aux défis du changement climatique : désertification croissante, stress hydrique, menaces pesant sur la biodiversité et impacts socio-économiques sur les populations. À travers cet ouvrage, les auteurs cherchent à alerter sur l'urgence d'agir tout en proposant des pistes de réflexion et des recommandations pour l'adaptation et l'atténuation.

Le professeur Abdelmohsen Souleiman apporte son expertise sur les dynamiques climatiques globales et leurs manifestations régionales, tandis que le docteur Issa Ben Sellahoub met en avant les études de terrain réalisées en Algérie, notamment dans la région d'Annaba, qui constitue un laboratoire naturel pour observer les effets conjugués de la pollution industrielle et des

changements climatiques.

Une collaboration exemplaire inter-institutionnelles

La parution de cet ouvrage est saluée par les deux institutions partenaires comme une étape fondatrice d'une série de projets conjoints à venir. Dans un communiqué commun, les deux centres ont exprimé leur gratitude envers tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail scientifique, soulignant que ce livre n'est qu'un premier jalon sur la voie d'une coopération plus large et plus approfondie. Selon les responsables du Centre de recherche en environnement d'Annaba, cette collaboration démontre la capacité des chercheurs nord-africains à produire des travaux de haute qualité, susceptibles d'alimenter le débat scientifique international et d'orienter les politiques publiques en matière d'environnement.

Des perspectives prometteuses

La publication de « Les changements climatiques et leurs conséquences sur les pays d'Afrique du Nord » intervient à un moment crucial où la région doit faire face à des choix stratégiques en matière de développement durable. Les auteurs espèrent que leur contribution scientifique servira non seulement d'outil pédagogique pour les chercheurs, étudiants et



décideurs, mais aussi de base pour de futurs projets de recherche collaborative.

Le livre ouvre également la voie à une coopération accrue entre les chercheurs algériens et égyptiens, en encourageant la création de réseaux thématiques, l'organisation de séminaires conjoints et la mise en place de programmes de recherche appliquée répondant directement aux problématiques locales.

Un pas vers l'avenir

À travers cette publication, le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique, ainsi que le Centre national de la recherche en Égypte réaffirment leur volonté de soutenir les initiatives scientifiques qui contribuent à relever les défis planétaires. Le changement

climatique, enjeu mondial par excellence, exige une mobilisation sans frontières et la mutualisation des compétences. La parution de ce livre est donc saluée comme un événement scientifique majeur qui reflète la qualité et la pertinence de la recherche menée dans la région. Les institutions partenaires ambitionnent désormais d'élargir cette dynamique de coopération à d'autres thématiques telles que la gestion durable des ressources naturelles, la transition énergétique et la protection de la biodiversité.

En rendant hommage aux efforts de ses auteurs, les communautés académiques d'Algérie et d'Égypte expriment l'espoir que ce travail constituera le point de départ d'une série d'initiatives conjointes, capables de faire de la Méditerranée sud un espace d'innovation scientifique et de coopération solidaire.

AVIS DE CONDOLÉANCES

**Madame Atoui Marie Pierre très attristée par la nouvelle
du décès de son amie d'enfance survenu à Paris.**

KENZA Benyacoub épouse Pirat

**présente à sa famille, son mari, ses filles Meriem et Maya ses
sincères condoléances en les assurant de son entière compassion
Que Dieu accueille la défunte en son vaste paradis et lui accorde
sa sainte miséricorde**

انا لله وانا اليه راجعون
لله ما اعطى ولله ما اخذ